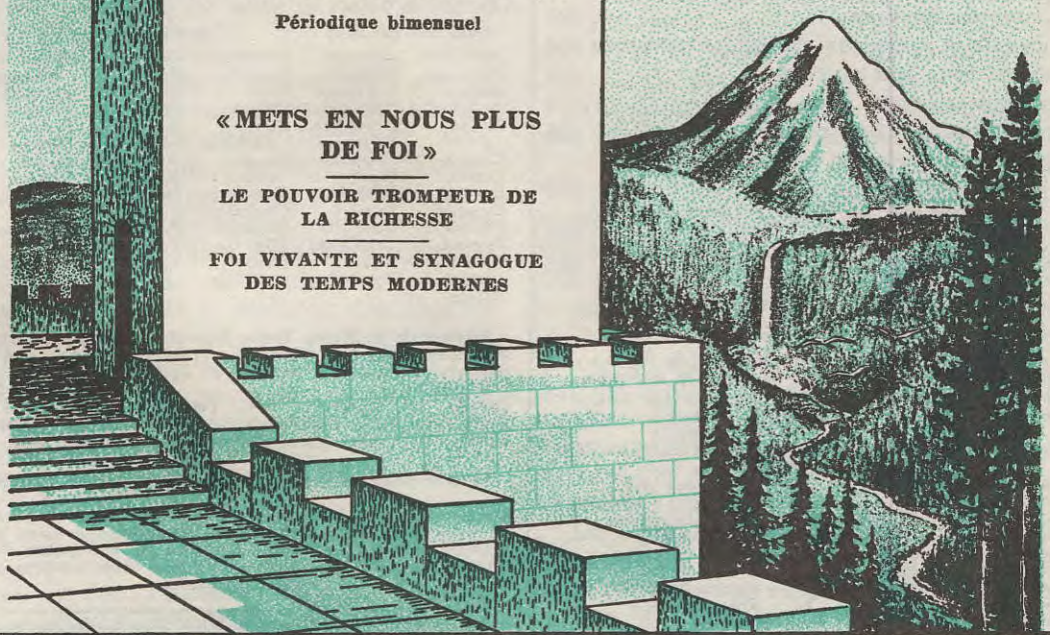
La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

1er NOVEMBRE 1962 No 21

Périodique bimensuel



« METS EN NOUS PLUS DE FOI »

LE POUVOIR TROMPEUR DE LA RICHESSE

FOI VIVANTE ET SYNAGOGUE DES TEMPS MODERNES

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habacuc 2: 1-3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N.Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, NW; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

La joie procurée par les associations du monde nouveau 467
Foi vivante et synagogue des temps modernes 469
« Mets en nous plus de foi » 473
Le pouvoir trompeur de la richesse 479
Maintes raisons d'être reconnaissant 486
La pensée profonde qui se cache derrière un proverbe 492
Les prophéties de la Bible et leur accomplissement 494
Questions des lecteurs 495

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC - Version de Crampon 1905
AS - American Standard Version *
AT - An American Translation *
Cr - Version de Crampon 1923 et 1939
Da - Version de J.-N. Darby
Dy - Catholic Douay Version *
GV - Glaire & Vigouroux
Jé - Bible de Jérusalem
KJ - King James Version *
La - Version de Lausanne
Li - Version de Liénart
LXX - The Septuagint Version *
MM - Les Moines de Maredsous
Mo - James Moffatt's Version *
NC - Nouvelle Bible Crampon 1952
NW - New World Translation *
Ro - J.-B. Rotherhams's Version *
RS - Revised Standard Version *
Sy - Version Synodale
Yg - Robert Young's Version *

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Second class postage paid at Brooklyn, N. Y.

FRENCH EDITION NOVEMBER 1, 1962
Watchtower semimonthly Vol. LXXXIII No. 21

Tirage de ce numéro: 4 000 000 d'exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

« La Tour de Garde » est publiée dans les 64 langues suivantes:

Deux fois par mois: Afrikaans, Allemand, Anglais, Arabe, Bisaya Cebu, Chinois, Coréen, Danois, Espagnol, Finnois, Français, Grec, Iloco, Italien, Japonais, KiBemba, KiNyanga, Néerlandais, Norvégien, Portugais, SeSotho, Slovène, Suédois, Tagal, Tchi, TchiChona, Xhosa, Zoulou

Une fois par mois: Arménien, Bengali, Bicol, Birman, Bisaya Hilongos, Bisaya Samar, Canara, Cinghalais, Croate, Efik, Ehoué, Gan, Gouan, Hongrois, Ibanag, Ibo, Islandais, Malayalam, Marathe, Motou, Ourdou, Pampanan, Panasinan, Papiamento, Pidgin mélanésien, Polonais, Russe, Samoan, Siamois, SiLozi, Tamoul, Tchwana, Turc, Ukrainien, Viti, Yorouba

Bureaux de la Watch Tower Society — Abonnement annuel
Amérique, U.S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N.Y. $ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C.C.P. 969.76 Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 19, Ont. $ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C.C.P. Berne III 3319 Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, Berne 22, Suisse.

Réimprimé en France — Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce LE ROYAUME DE JÉHOVAH

Vol. LXXXIII 1er novembre 1962 № 21

La joie procurée par les associations du monde nouveau

APRES avoir entendu un Témoin prononcer son sermon sur le pas de la porte, un maître de maison s'exclama: « J'aurais juré que vous étiez témoin de Jéhovah. Vous êtes des gens si heureux! » Ce n'était pas là une réflexion inattendue. Maintes et maintes fois, la presse publique, dans ses commentaires sur le bonheur des Témoins dans leurs assemblées, a fait remarquer qu'ils tirent, semble-t-il, beaucoup de joie de leur religion.

Leur heureuse condition est remarquée par les hommes de bonne volonté envers Dieu qu'elle attire vers la société du monde nouveau. A l'instar du psalmiste, ils sont impatients de voir le bonheur des élus de Dieu et de se réjouir de la joie de son peuple. A mesure qu'ils progressent, ils ont, à l'égard des associations du monde nouveau, les mêmes sentiments que David: « J'ai été dans la joie quand on m'a dit: Allons à la maison de Jéhovah! » — Ps. 106:5; 122:1, *AC.* *

Il en est ainsi comme il se doit car, dans les temps anciens, il était ordonné au peuple de Jéhovah de se réjouir: « Et là, (...), vous vous réjouirez, vous et vos maisons, dans toutes les choses auxquelles vous aurez mis la main, dans lesquelles (Jéhovah), ton Dieu, t'aura béni. » Et voici le commandement apostolique à l'intention des témoins chrétiens de Jéhovah: « Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur; je le répète, réjouissez-vous. » — Deut. 12:7, *Da;* Phil. 4:4; 3:1.

Nul doute à ce sujet: Jéhovah Dieu a béni son peuple dans les temps modernes. Il lui donne maintes raisons de se réjouir. Pour n'en citer que quelques-unes: l'établissement du royaume de Dieu, la manifestation de la présence du Christ, le retour du peuple de Dieu dans son « pays » de la pure adoration après sa libération de la Babylone des temps modernes, l'effusion du saint esprit sur ce peuple, l'apparition d'une « grande foule » de personnes désirables sorties de toutes les nations, la lumière sans cesse croissante et la prospérité de la société du monde nouveau. — Aggée 2:7; Apoc. 7:9; 11:15.

La connaissance seule ne suffit pas à apporter une joie durable. Pour que la joie persiste il faut la cultiver. Elle doit avoir un bon sol. Elle est le fruit d'une bonne ligne de conduite dans une ambiance de paix et d'harmonie avec le peuple de Dieu.

* Pour plus de détails, voyez « La Tour de Garde » du 1er septembre 1961.

Parmi les choses qui procurent la joie, citons la générosité qui est en même temps un fruit de la joie. La générosité des Israélites qui fournirent les matériaux nécessaires à la construction du temple leur apporta la joie; la joie des frères de Macédoine les incita à faire preuve de générosité. — I Chron. 29: 9, 14; II Cor. 8: 1, 2.

Nous voyons qu'il en est de même aujourd'hui. Les témoins joyeux ont le vif désir d'aider les autres; le fait de donner cette aide crée de nouvelles joies. Quand on construit une salle du Royaume, qu'on prête son concours lors d'une assemblée ou qu'on donne de plein gré une partie de son temps ou de ses biens en d'autres circonstances, on éprouve de la joie. Jésus a dit qu'il y avait plus de bonheur à donner qu'à recevoir; cela est vrai tout particulièrement lorsqu'on dispense la vérité touchant le royaume de Dieu aux hommes de bonne volonté, de maison en maison et dans leurs foyers au moyen d'études bibliques. — Actes 20: 35.

L'association aussi contribue beaucoup à apporter la joie. Elle nous est indispensable à tous tant que nous sommes car il n'est pas bon pour nous d'être seuls. Mais prenons bien soin de ne pas chercher à nous associer avec d'autres, poussés uniquement par le matérialisme.

Il est vrai qu'on peut avoir des préférences et il n'y a rien de mal à cela puisque Jésus lui-même en avait. Il préférait les douze apôtres au reste de ses disciples; mais, même parmi les douze, il y en avait trois qu'il aimait mieux: Pierre, Jacques et Jean, et parmi les trois se trouvait son préféré: Jean, l'apôtre bien-aimé. Toutefois, Jésus se dépensait généreusement pour tous quand l'occasion se présentait et que les gens étaient conscients de leur besoin. — Marc 6: 31–34.

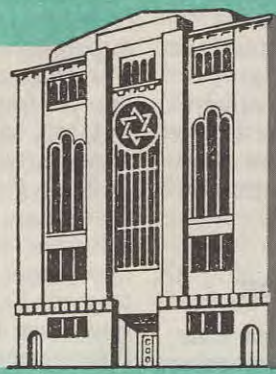
Par conséquent, lorsque nous cherchons à nous associer avec d'autres, pensons aussi à leur intérêt. Occupons-nous des faibles, des irréguliers, des « brebis » timides, hésitantes et humbles; dérangeons-nous, abordons-les avec un sourire, une poignée de main réconfortante et une conversation édifiante. Mieux encore, encourageons-les à sortir de leur réserve, à exprimer leurs pensées afin qu'elles connaissent la plus grande des joies, celle de donner. — I Thes. 5: 14.

Pour que nos associations du monde nouveau contribuent à la joie, elles doivent rester saines. Le cœur humain est trompeur, la chair faible et, si nous n'y veillons, il nous sera facile d'être pris au piège par nos faiblesses pour avoir à le regretter longtemps. Nous voulons également nous garder d'être des fardeaux pour les autres ou de permettre que nos associations soient de simples relations mondaines se bornant au manger et au boire.

Finalement, pour que nos associations soient joyeuses, ayons de l'indulgence pour les autres, ne rejetant personne pour des particularités sans importance, et étant naturels nous-mêmes. Tout cela contribuera à apporter la vraie joie dans nos associations du monde nouveau.

« Que tes demeures sont aimables, Eternel des armées! Mon âme soupire et languit après les parvis de l'Eternel, mon cœur et ma chair poussent des cris vers le Dieu vivant. Heureux ceux qui habitent ta maison! Ils peuvent te célébrer encore. Mieux vaut un jour dans tes parvis que mille ailleurs; je préfère me tenir sur le seuil de la maison de mon Dieu, plutôt que d'habiter sous les tentes de la méchanceté. » — Ps. 84: 2, 3, 5, 11.

FOI VIVANTE et



Synagogue des temps modernes

«LES JUIFS sont invités à propager la foi vivante.» Tel était le titre d'un reportage paru dans le *New York Times* du 26 avril 1961, concernant une assemblée de rabbins conservateurs qui se tint à Kiamisha Lake, New York. D'après cet article, le Dr S. Greenberg, recteur du séminaire théologique juif d'Amérique, exige une nouvelle édition du livre de prières et la réorganisation de la synagogue, afin de lutter contre le «déclin de la foi vivante» dans lequel se trouvent les groupes séculiers juifs, comme le sionisme, aux Etats-Unis.

Au début de l'année, deux porte-parole du judaïsme des temps modernes, dans les discours qu'ils firent à l'Institut Theodor Herzl de la ville de New York, avaient abondé dans le même sens. L'un s'éleva contre la tendance vers la sécularisation de la synagogue, l'autre parla du manque de foi vivante de nombreux rabbins.

Quelle est la cause fondamentale de ces conditions et de ces tendances? Bien entendu, pour comprendre la question, il est nécessaire d'avoir quelque connaissance concernant la fondation de la synagogue, son organisation, le bâtiment lui-même et le culte qui y est pratiqué. Hormis les Juifs eux-mêmes, relativement peu de gens sont renseignés à ce sujet, comme l'a dit avec à propos un article récent de la *United Synagogue Review:* «Le judaïsme a été souvent appelé la moins connue des religions.»

La synagogue est essentiellement une institution démocratique. Elle s'est élevée en tant qu'école religieuse populaire. C'est ainsi qu'on peut lire sur une plaque à l'entrée d'une des premières synagogues du judaïsme libéral de la ville de New York: «Le but de la synagogue libre est de réaffirmer l'idéal démocratique d'Israël, de démocratiser de nouveau l'esprit ainsi que la forme de la synagogue de notre temps. — S. S. Wise.» Dans une synagogue, c'est la communauté qui attribue les charges, élit le président et le bureau de directeurs, le rabbin et son hazzan ou chantre. Le chantre peut être un laïque ou un professionnel, officiant à temps partiel ou à plein temps, pourvu qu'il connaisse bien la liturgie hébraïque suivie par cette communauté particulière et qu'il ait une voix agréable.

A la plupart des synagogues est rattaché un externat où les enfants apprennent la langue et les coutumes hébraïques, le dimanche et après les heures de classe. Et un nombre toujours croissant de synagogues établissent des écoles paroissiales à l'intention de leur jeunesse. Nombreuses aussi sont celles qui ont des foyers de récréation pour la pratique des sports, de la danse, du massage et d'autres activités de ce genre.

Les grandes synagogues ont d'ordinaire une «petite synagogue» destinée aux réunions de groupes moins importants, par exemple, à l'occasion des mariages ou pour célébrer des services d'été. La petite

synagogue est tout aussi complète que la grande.

La plupart des synagogues appartiennent à une fédération de la branche particulière de judaïsme à laquelle ses membres ont souscrit: judaïsme orthodoxe, conservateur (un peu moins orthodoxe) et libéral (non orthodoxe). La fédération exerce une sorte de surveillance et de discipline. Toutefois, elle se préoccupe davantage des coutumes que des croyances.

LA SYNAGOGUE ELLE-MEME

Les synagogues orthodoxes sont construites de telle sorte qu'elles sont orientées à l'est, vers Jérusalem. Devant, on trouve, sur ou dans le mur, le compartiment qui contient les rouleaux de la thora, de même que, dans le temple de Salomon, l'arche de l'alliance contenait les livres de la loi. Devant cette sorte d'armoire brille l'« éternelle lumière », en imitation de la shekinah, lumière surnaturelle qui brillait au-dessus du propitiatoire de l'arche de l'alliance dans le très-saint ou partie la plus secrète du temple, lumière qui représentait la présence de Jéhovah Dieu. On voit généralement les deux tablettes sur lesquelles sont inscrits les dix commandements. Devant aussi, se trouvent une estrade et le pupitre de l'orateur et, de chaque côté, deux sièges honorifiques, tournés vers la synagogue. — Deut. 31: 26.

On voit encore un pupitre destiné à celui qui dirige les prières et à ceux qui lisent dans la thora ou loi. Dans les synagogues observant la liturgie et le rite allemands ou rite achkenazi, fondés sur le talmud babylonien, ce pupitre se trouve vers l'avant. Dans la forme de culte hispano-portugaise, ou rite sefardi, fondée sur le talmud de Jérusalem, ce pupitre se trouve plus ou moins au centre de la synagogue afin que les auditeurs participent plus aisément à la lecture et entendent mieux ce qui se dit.

Un autre objet de la synagogue, fixé d'une manière permanente, et qui évoque le culte dans le temple, c'est le chandelier aux sept branches et aux sept lampes.

Dans le temple d'Hérode, il y avait une cour réservée aux femmes; de même dans les synagogues orthodoxes, les femmes occupent des places séparées, la galerie supérieure dans les grandes synagogues. Par suite de cette séparation, relativement peu de femmes assistent, les jours de sabbat, au culte du matin. Dans une grande synagogue, on ne voit parfois qu'une poignée de femmes par rapport aux centaines d'hommes et de garçons. Dans la synagogue des Juifs libéraux, appelée plus fréquemment temple, cette séparation n'existe pas. Dans la plupart de leurs synagogues, les Juifs conservateurs négligent de l'observer tout en restant attachés au principe. Il en est ainsi, plus ou moins, des coutumes telles que le port du chapeau ou d'une espèce de voile aux cérémonies du culte.

FORME D'ADORATION

Dans le passé, le fait d'appartenir à une synagogue n'était pas laissé au choix de l'individu. A cause de la pression exercée par la société, un Juif n'avait pas le choix; soit il appartenait à la synagogue, soit il était apatride. C'est ainsi qu'en Allemagne les étudiants juifs, pendant les années qu'ils passaient à l'école supérieure, étaient enseignés par un rabbin engagé par le gouvernement et ils n'avaient pas le choix. Etant Juifs, ils devaient étudier sous sa direction, passer par les différentes classes et obtenir les diplômes de leur religion.

De nos jours, surtout dans les pays occidentaux, les Juifs sont libres d'appartenir à une synagogue ou non, et certains Juifs, pour des raisons connues d'eux seuls, font partie même de plusieurs synagogues, à la fois de celle du judaïsme orthodoxe et de celle du judaïsme libéral. En accord avec le fait que la synagogue est appelée « shul » ou école, son surveillant est appelé rabbi, ce qui signifie maître. Deux disciples qui s'étaient mis à suivre Jésus lui dirent même: « Rabbi, [ce qui, interprété, signifie maître], où demeures-tu? » En effet, les disciples de Jésus le reconnaissaient pour leur Rabbi ou Maître, mais

Jésus limitait l'emploi de ce titre à lui seul. — Jean 1:38, *Da;* Mat. 23:7,8, *Da.*

Le service régulier des jours de sabbat occupe la première place. Dans une synagogue du judaïsme orthodoxe où l'on observe le rite sefardi, ce service peut durer de huit à douze, soit quatre heures. Il se compose de longues prières, de la lecture des psaumes, du chant du credo, la shema; de la lecture de la thora, la loi; de celle des prophètes, la haftorah; et d'un sermon. A l'exception de ce dernier, prononcé en langue du pays, tout le reste est chanté ou psalmodié en hébreu. La plus grande partie est chantée ou psalmodiée par le chantre, la communauté y participant par des répons plus ou moins longs. Par intervalles, un chœur bien entraîné, dont les services sont rétribués, chante, accompagné de voix d'enfants. La musique de l'orgue fait partie du culte dans le judaïsme qu'il soit conservateur ou libéral, mais non dans le judaïsme orthodoxe. Il y a donc des parties chantées par le chantre ou hazzan, par la communauté et par le chœur. Il est intéressant de noter que la musique ne jouait pas, semble-t-il, un rôle secondaire dans l'adoration au temple, comme on peut le voir d'après les fréquentes allusions aux chanteurs faites à propos du culte, depuis le premier livre des Rois jusqu'à celui de Néhémie.

A la synagogue, c'est la coutume aussi d'avoir un service religieux quotidien, matin et soir, d'une durée d'une demi-heure et se composant de prières, de la récitation du credo ou shema. Le lundi et le jeudi, on lit aussi la thora. Cette coutume fut instituée, dit-on, parce qu'autrefois ces jours-là étaient jours de marché et que les Juifs, se rendant à la ville, pouvaient venir à la synagogue. Toutefois, selon d'autres, si on lisait la loi ces jours-là, c'était pour que le Juif ne passe jamais trois jours sans entendre parler de la loi.

A ces actes bien réglés de l'adoration religieuse viennent s'ajouter certaines fêtes, les unes très solennelles, les autres, très joyeuses. Les deux jours solennels ou très saints, « Jours de crainte », sont le Nouvel An ou Rosh hashana et le jour des Expiations ou Yôm Kippour. Ils marquent le début et la fin d'une période connue comme « les dix jours de pénitence ». Chacun d'eux est marqué d'une façon particulière, par exemple, le jour de l'An, par des sonneries dans une trompe de bélier (Shophar). Dans le culte vraiment orthodoxe, les services se poursuivent du matin au soir le jour des expiations, et l'on s'attend à ce que le Juif pieux reste toute la journée dans la synagogue, écoutant et jeûnant, à la manière des anciens Juifs. En plus de Kippour, le Juif pieux observe d'autres jeûnes.

Parmi les fêtes joyeuses célébrées à la synagogue, il y a les trois fêtes annuelles: la Pésah ou Pâque, la Chabouoth ou Pentecôte et la Souccoth ou fête des Tabernacles qui, à l'origine, avaient toutes été ordonnées par Moïse. Deux autres fêtes s'ajoutaient à celles-là: la fête des Purim et celle de Hanoucca, la première commémorant la victoire des Juifs au temps de Mardochée et de la reine Esther, l'autre célébrant la seconde dédicace du temple au temps des Macchabées. — Jean 10:22.

La synagogue est aussi le lieu où la petite fille nouveau-née reçoit son nom, bien que cette coutume n'entre pas dans le service régulier des jours de sabbat. Néanmoins en fait partie la cérémonie Bar mitzvah par laquelle un jeune Juif de treize ans est reconnu comme un « fils du devoir ou de la loi ». Ce jour-là, jour de sabbat, le jeune garçon est appelé à lire une partie des Ecritures, à faire des commentaires et à exprimer sa reconnaissance. La cérémonie Bar mitzvah a été remplacée par celle de la confirmation dans les synagogues du culte libéral, car celles-ci ne donnent pas à l'homme une position de faveur et confirment donc indistinctement filles et garçons.

A la synagogue on ne célèbre pas les enterrements mais les mariages. On n'y fait pas la quête bien que des offrandes spéciales soient acceptées. Le culte est financé par les taxes imposées à la communauté et les offrandes volontaires. Dans les synagogues du judaïsme orthodoxe, les

hommes gardent le chapeau en signe de respect et, à leur entrée, pour le culte du matin, ils se mettent un voile; l'assistant leur en remet un s'ils n'en ont pas. Sous tous ces rapports, le culte à la synagogue des Juifs libéraux ressemble davantage au culte de l'Eglise protestante qu'à celui des Juifs orthodoxes; celui des conservateurs étant intermédiaire.

FAVORISE-T-ELLE LA FOI VIVANTE?

Cette forme de culte favorise-t-elle la foi vivante? Une chose qui ne contribue assurément pas à développer cette foi, c'est la division entre rabbins et laïques qui ne cesse de s'élargir dans la pratique du culte, le croyant y prenant une part de moins en moins active et recevant de moins en moins de connaissances. Cela est particulièrement vrai de la jeune génération.

Une seconde faiblesse, c'est l'adulation dont on entoure les rouleaux de la thora. « Il n'y a pas d'objets plus sacrés que les rouleaux de la thora », nous dit-on. Des rites accompagnent leur sortie de l'arche et leur rentrée, et l'on considère comme un grand honneur la permission de les porter. Ils sont enveloppés d'un morceau de velours richement décoré et les poignées sont couvertes d'ornements. Tout cela est-il instructif, aide-t-il à comprendre et à apprécier le contenu de ces rouleaux?

Au lieu de prêter une telle attention à l'objet lui-même, ne serait-il pas préférable d'insister sur les lois qu'il contient? Par exemple, les assistants font-ils la faute de compter sur d'autres dieux, les Nations unies ou d'autres organisations politiques, plutôt que sur le Dieu de la Bible pour obtenir aide et direction? Les enfants sont-ils obéissants et soumis? La loi condamne le meurtre, mais le fait de s'engager dans une guerre des gentils ne viole-t-il pas cette interdiction? Que dire des autres commandements: Tu ne déroberas point, tu ne commettras point d'adultère, tu ne porteras point de faux témoignage et tu ne convoiteras point? Ne montrerait-on pas plus de respect à l'égard de la thora en obéissant à ces lois plutôt qu'en pratiquant de simples rites?

Le plus grave de tout, c'est le manque de foi en la thora comme en la Parole inspirée de Dieu, transmise à Moïse par le Créateur. De plus en plus, le judaïsme avec toutes ses ramifications adopte un point de vue libéral, considérant la thora comme l'œuvre des hommes, fondée sur la seule tradition. La tradition humaine est comme une citerne crevassée qui ne retient pas l'eau. — Jér. 2:13.

Chaque Juif devrait connaître les Ecritures hébraïques et ne pas fonder sa foi uniquement sur ce que dit le rabbin. Dans le passé, les prophètes dénonçaient les chefs religieux pour avoir trompé le peuple, les exhortaient à prêter attention à la Parole de Dieu. Les Ecritures hébraïques annoncent la délivrance par le Messie. Chaque Juif qui prend sa foi au sérieux devrait connaître parfaitement les prophéties qui parlent du Messie. Il devrait savoir où elles se trouvent et ce qu'elles disent. Il devrait accorder une considération personnelle à ceux qui, selon l'histoire, ont été salués comme le Messie et voir si ces hommes ont rempli les exigences scripturales. Les desseins de Dieu n'échoueront pas mais nombre de personnes, par manque de foi vivante, ne recevront pas les bénédictions divines.

« Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme; car tous vous êtes un en Jésus-Christ. Et si vous êtes à Christ, vous êtes donc la postérité d'Abraham, héritiers selon la promesse. — Gal. 3:28,29.

« METS EN NOUS PLUS DE FOI »

« Le juste vivra par la foi. — Rom. 1:17. »

IL EST dans la nature de l'homme de croire à quelque chose, ne serait-ce qu'en lui-même. Les problèmes et les tiraillements ne cessent de s'aggraver dans le monde mais cela n'empêche pas les hommes d'espérer que tout s'arrangera pour le mieux. Peut-on, cependant, croire en l'avenir sans risquer de se tromper? Où peut-on trouver une foi solide? Depuis des siècles, on enseigne aux gens qu'il faut croire à la religion. Certes, dans quelques pays occidentaux, davantage de gens vont à présent à l'église, mais non parce qu'ils croient y trouver la solution aux problèmes de l'heure. En fait, même les chefs religieux ne croient plus aux enseignements fondamentaux de la Bible et les considèrent comme de simples superstitions ou mythes. Dans les pays athées, la science et la puissance militaire sont présentées comme le sauveur des hommes et l'instruction religieuse est regardée comme autant de contes de vieilles femmes.

[2] De nos jours, la « foi » en la religion ressemble davantage à une simple forme d'adoration qu'à une ferme assurance. Ainsi, les Eglises de la chrétienté prient d'une part pour que le Royaume de Dieu vienne et d'autre part elles prétendent que ce Royaume est soit une condition du cœur soit une réalité qui n'apparaîtra pas de notre temps. Les fidèles parlent de la foi en Dieu et citent le Sermon sur la montagne, où Jésus expliqua que Dieu nourrit les oiseaux et revêt l'herbe des champs et que, partant, il subviendra sûrement aux besoins de son peuple. Pourtant, ces mêmes fidèles n'ont pas de cesse qu'ils n'aient en main une police d'assurances et un carnet de banque. Leur foi n'est qu'un vernis; elle ne leur permettrait pas de transporter une montagne ou de marcher sur les eaux.

[3] Mais vous vous demandez peut-être s'il existe réellement des raisons valables de croire à la religion dans cette ère éclairée. La foi n'est-elle pas une forme de crédulité, de confiance aveugle? Pour posséder la foi, il ne suffit pas de croire à une religion qu'on nous a enseignée dès notre enfance, sinon nous risquons une déception. On apprit à une génération de Japonais à considérer l'empereur comme un dieu. Mais en 1946, l'empereur Hiro-Hito annonça publiquement qu'une telle croyance n'était qu'« un mythe et une légende ». Les Japonais durent réviser leurs idées. Sans doute bon nombre d'Italiens se demandèrent si leur foi n'était pas mal placée lorsqu'à l'occasion d'une éruption du Vésuve ils mirent leurs idoles devant le fleuve de laves et le virent poursuivre son chemin et ensevelir leurs villages. Votre foi est-elle solide, fondée sur le résultat de vos propres recherches, ou croyez-vous simplement parce qu'on vous a élevé ainsi? — Mat. 15:14.

[4] Il est facile de dire: « Je crois ce que je vois. » Une émission de Radio-Moscou, citée dans le *Reader's Digest,* disait: « Notre fusée a dépassé la lune et approche du soleil, mais nous n'avons pas découvert Dieu. (...) Allons de l'avant et Christ sera relégué au rang des mythes. » Cette affirmation gratuite suffit-elle pour ébranler notre foi? Difficilement. En effet, un savant français, Lecomte du Noüy, a écrit à ce sujet: « Tout effort pour se représen-

1. De quoi l'homme a-t-il besoin, mais tout le monde est-il de cet avis?
2. La foi de bon nombre de gens est-elle profonde à l'heure actuelle?
3. Citez des cas où la foi de certains a été ébranlée. Sur quoi notre foi devrait-elle se fonder?
4. Est-il exact de dire que voir c'est croire?

ter Dieu révèle une puérilité qui confond. Nous ne pouvons pas plus l'imaginer qu'imaginer un électron. Et cependant nombreux sont les gens qui ne croient pas en Dieu, simplement parce qu'ils sont incapables de se le représenter. Ils oublient que cette incapacité n'est pas, en soi, une preuve de non-existence, puisqu'ils croient fermement à l'électron. »

[5] Trouver des raisons valables et logiques pour croire à quelque chose qu'on ne voit pas, exige qu'on fasse des efforts. Mais de nombreux savants renommés ont attesté leur croyance en Dieu. Le professeur Zimmerman, de l'Université Harvard, un athée autrefois, a déclaré: « Les grands savants étaient censés (...) croire de moins en moins en Dieu à mesure qu'ils progressaient vers la grandeur. (...) C'était de mode de se moquer de la religion parce que les savants peu mûrs n'en comprenaient pas le sens. » Victor Hess, de l'Université Fordham, lauréat du prix Nobel, a fait la déclaration suivante: « Est-il possible à un bon savant de croire en Dieu? Je crois pouvoir répondre par l'affirmative. (...) Je dois avouer qu'au cours des nombreuses années que j'ai consacrées aux recherches physiques et géophysiques, je n'ai pas rencontré un seul cas où il y a eu conflit entre une découverte scientifique et la Foi religieuse. »

LES FONDEMENTS DE LA FOI

[6] D'aucuns prétendent que la foi est fondée sur le sentiment ou sur une philosophie personnelle. Mais un célèbre juriste des temps anciens, l'apôtre Paul, écrivit: « La foi est une *ferme assurance* des choses qu'on espère, une *démonstration* de celles (*des réalités, Jé*) qu'on ne voit pas. » Comme on peut le constater en lisant ses écrits, Paul fut un homme logique et raisonnable, et il déclara que les fondements de la foi peuvent être démontrés comme étant des réalités. Pour être ferme, la foi doit se fonder sur des preuves, sur des connaissances, sur la logique. Paul écrivit ailleurs à ce propos: « Ce qu'on peut connaître de Dieu est manifeste pour eux, Dieu le leur ayant fait connaître. En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil, depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages. Ils sont donc inexcusables. » — Héb. 11:1; Rom. 1:19, 20.

[7] De quelles preuves manifestes Paul parlait-il? Le Psaume 19 (v. 2) répond: « Les cieux racontent la gloire de Dieu, et l'étendue manifeste l'œuvre de ses mains. » Mais l'univers prouve-t-il réellement l'existence de Dieu ou est-il simplement le produit de l'évolution? L'Ecriture affirme on ne peut plus clairement: « Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre. » (Gen. 1:1). Mais peut-on le prouver? Selon un rapport publié par le *New York Times*, les renseignements recueillis récemment par un satellite indiqueraient que l'univers commença sous la forme d'un noyau central et que depuis il est en expansion. « A présent, dit le rapport, Explorateur XI a fourni des preuves indirectes de la théorie selon laquelle l'univers débuta, il y a des milliards d'années, par une grande explosion primitive. » Cela semble confirmer le récit de la Genèse d'après lequel Dieu commença la création. Cette pensée correspond également à ce que A.-R. Short écrit dans son ouvrage intitulé *Why Believe?* (Pourquoi croire?): « Comme l'écrivit sir J. Jeans, l'éminent astronome, « l'univers est semblable à une horloge » dont le ressort se détend mais que, à la » connaissance de la science, personne ne » remonte jamais (...) bien qu'elle ait dû » être remontée dans le passé d'une ma» nière qui nous est inconnue. (...) Tout » remonte irrésistiblement à un événement » ou à une série d'événements créateurs » bien définis qui se produisirent à un mo» ment donné pas indéfiniment éloigné ». Les recherches scientifiques de la génération présente devraient plutôt inciter l'homme à s'émerveiller de la sagesse de son Créateur. Commentant la progression ordonnée des poids atomiques des élé-

5. La croyance en Dieu est-elle contraire à la science?
6. Quelle définition peut-on faire de la foi, et quelle confirmation de la foi Paul donne-t-il?
7. Citez d'autres raisons de croire en Dieu et à son œuvre créatrice.

ments, le savant anglais J. Jeans déclara: « L'univers semble avoir été conçu par un mathématicien consommé. » Voilà autant de raisons supplémentaires de croire à l'existence de Dieu et à l'inspiration du récit biblique. — Rom. 11: 33, 34.

[8] Pour quelle raison le Créateur n'aurait-il pas fourni un récit écrit inspiré de ses œuvres créatrices et de ses desseins? Dieu savait que l'homme pourrait comprendre le récit de son origine et croire à la déclaration des desseins de son Créateur (Rom. 15: 4). Plusieurs rédacteurs de la Bible attestent l'authenticité du récit biblique, entre autres l'apôtre Pierre, qui affirma: « Ce n'est pas, en effet, en suivant des fables habilement conçues, que nous vous avons fait connaître la puissance et l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ, mais c'est comme ayant vu sa majesté de nos propres yeux. » Que signifient ces paroles? Pierre parle ici de la transfiguration, de l'occasion où lui et ses deux frères, Jacques et Jean, virent Jésus avec Moïse et Elie dans une vision. Il ne s'agissait pas d'un rêve de Pierre car il y avait trois témoins et cette vision extraordinaire est attestée par tous ceux qui y étaient présents. C'est pourquoi Pierre ajouta: « Nous tenons pour d'autant plus certaine la parole prophétique, à laquelle vous faites bien de prêter attention. » — II Pierre 1: 16–19.

[9] La Bible est-elle inspirée par Dieu, comme le déclare Pierre? Daniel, l'un des rédacteurs de la Bible, avoua qu'il ne comprenait pas le sens des choses qu'il écrivait par inspiration divine. Il écrivit: « J'entendis, mais je ne compris pas. » Daniel reçut l'instruction de sceller ses écrits jusqu'au temps de la fin. Alors, ceux qui auraient de l'intelligence comprendraient (Dan. 12: 8–10). Comme Pierre le montre, l'intelligence des Ecritures ne dépend pas d'une interprétation privée. Puisque les prophéties furent inspirées et consignées par écrit sous l'impulsion divine, leur compréhension et leur accomplissement dépendraient également de la direction de l'esprit de Dieu. Il est donc clair que l'Auteur des Ecritures n'avait nullement l'intention d'obscurcir sa Parole ou d'en cacher les pensées même à l'homme le plus pauvre qui voudrait sincèrement la comprendre à l'heure actuelle. — Mat. 11: 25.

8. Quelles raisons indiquent que la Bible est le récit divin inspiré?

9. a) Quel témoignage de Daniel montre l'inspiration de la Bible? b) De quoi dépend l'intelligence des prophéties, et qui peut les comprendre?

LES PROPHETIES AFFERMISSENT LA FOI

[10] L'une des raisons les plus puissantes de croire que la Bible est la Parole inspirée de Dieu, est fournie par l'accomplissement passé et présent de ses prophéties. S'adressant au peuple juif, la prophétie de Michée 3: 2, 12 déclara: « Vous haïssez le bien et vous aimez le mal; (...) Sion sera labourée comme un champ, Jérusalem deviendra un monceau de pierres. » Une centaine d'années plus tard, Jérusalem fut dévastée, comme prévu, par les armées de Nebucadnetsar. Quelques années auparavant, Esaïe avait prédit que le puissant roi Sanchérib d'Assyrie échouerait dans sa tentative pour prendre Jérusalem et cette prophétie s'accomplit à la lettre (Es. ch. 37). Les deux prophètes Esaïe et Jérémie prédirent l'un et l'autre le retour des Juifs de leur captivité à Babylone, bien que cela semblât impossible à l'époque. Esaïe prophétisa que la délivrance viendrait par Cyrus et Jérémie prédit par inspiration que la captivité durerait 70 ans (Es. 45: 1; Jér. 25: 11). Une autre prophétie importante, de Daniel, prédisait l'année de l'onction de Jésus par l'esprit saint ainsi que l'année de sa mort. — Dan. 9: 25–27.

[11] Les Ecritures hébraïques renferment des prophéties remarquables relatives à la venue du Messie et Jésus les accomplit toutes. N'oubliez pas que bon nombre de ces prophéties concernaient des choses qui échappaient complètement à sa volonté. En voici quelques-unes: son appartenance à la tribu de Juda, le lieu de sa naissance (Bethléhem), sa naissance d'une vierge, son appel hors d'Egypte, sa trahison pour trente pièces d'argent, ses vêtements par-

10. Citez quelques prophéties dont l'accomplissement prouve l'inspiration de la Bible.

11. Citez quelques prophéties relatives à Jésus.

tagés en tirant au sort, son ensevelissement parmi les riches, et bien d'autres détails frappants dont beaucoup se trouvent dans Esaïe chapitre 53.

12 Il était donc normal que, lors de sa présence ici-bas, ce plus grand des prophètes fît d'autres prédictions justes concernant l'avenir lointain. Dans la prière que les hommes ont répétée inlassablement depuis lors, Jésus déclara prophétiquement: « Que ton royaume vienne; que ta volonté se fasse aussi sur la terre comme dans le ciel. » D'autres passages de l'Ecriture indiquent que le « royaume » en question est le gouvernement de Dieu, son « gouvernement » céleste ayant le Christ comme Roi. Il n'y aura pas de fin à la domination mondiale de ce Royaume ou à la paix qu'il apportera (Mat. 6:9,10, *Rilliet;* Es. 9:6,7, *Da;* Dan. 4:34). Ce Royaume, dirigé par Dieu, accomplira éternellement sa volonté sur la terre. Les changements merveilleux que ce règne apportera à la terre ont été prédits par Esaïe, Pierre et Jean dans des prophéties confirmant celles de Jésus (Es. 66:22; II Pierre 3:13; Apoc. 21:1,3,4). Ces rédacteurs bibliques donnent tous une description harmonieuse du Royaume que nous attendons avec joie et qui est très proche. On voit donc que la Parole de Jéhovah fournit elle-même l'intelligence des prophéties et nous pouvons avoir confiance que Jéhovah accomplira les paroles qu'il a prononcées (Es. 55:11). Certes, à l'heure actuelle bon nombre d'hommes ont perdu la foi mais cela ne signifie pas que les desseins divins ne s'accompliront pas ou que la nouvelle terre promise par Dieu ne sera pas établie. — Rom. 3:4.

13 Même les conditions qui règnent actuellement sur la terre indiquent clairement qu'un changement est imminent. Les dirigeants parlent sans cesse de la possibilité d'une catastrophe mondiale par une guerre qui pourra éclater sinon l'année prochaine, du moins au cours de la génération présente. L'accroissement démesuré de la population les préoccupe également car ils craignent que les ressources alimentaires ne soient bientôt dépassées par les besoins des habitants de la terre. De même, si les retombées radio-actives continuent à la cadence actuelle, ou vont même en augmentant, que deviendra la vie sur cette planète? Ces questions nous incitent à prendre sérieusement en considération les paroles de Jésus consignées dans Matthieu 24:34: « Je vous le dis en vérité, cette génération ne passera point, que tout cela n'arrive. » Loin de permettre aux hommes de faire de cette belle planète où nous habitons un désert radio-actif, Jéhovah les prévient qu'il va « détruire ceux qui détruisent la terre ». — Apoc. 11:18.

14 C'est pourquoi l'accomplissement de la remarquable prophétie de Jésus dans le 24e chapitre de Matthieu, à partir de la Première Guerre mondiale en 1914, affermit la foi de certains hommes dans le monde entier et les incita à entreprendre l'œuvre que le Christ avait prédite pour cette époque, savoir: « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin. » — Mat. 24:14.

MONTRONS NOTRE FOI PAR NOS ŒUVRES

15 Les témoins de Jéhovah se composent actuellement d'hommes venus de toutes les religions, de toutes les races et de tous les niveaux sociaux, travaillant ensemble dans l'union pour annoncer l'espérance merveilleuse du Royaume de Dieu. C'est là une « preuve des réalités qu'on ne voit pas ». (Héb. 11:1, *Jé.*) Sur toute la terre, une foule de personnes de plus en plus nombreuses prouvent leur foi par leur ministère consistant à enseigner la Parole de Dieu à des hommes de toutes sortes (Ps. 110:3). Il y a des gens qui prétendent que tant qu'il y aura des hommes sur la terre, il y aura toujours des guerres, des divisions et des désaccords, mais l'unité de foi

12. Quelles promesses touchant l'avenir la Bible renferme-t-elle?
13, 14. a) Comment les conditions mondiales confirment-elles Matthieu 24:34? b) Quel effet l'accomplissement des prophéties a-t-il eu sur certains hommes?

15. Quelle démonstration de foi est donnée actuellement sur la terre?

et de fraternité manifestée par les témoins de Jéhovah est une démonstration puissante de l'union et de l'harmonie qui régneront sous la domination du Royaume de Jésus-Christ. — II Cor. 10:5; Jean 13:35; I Cor. 1:10.

16 Après avoir précisé au moins 29 détails du signe marquant les derniers jours du présent système de choses, Jésus prédit l'effet que produirait l'annonce du Royaume. Elle provoquerait une division parmi les habitants des nations. Les « brebis » seraient mises à la droite du Roi et les « boucs » à sa gauche, cette dernière position indiquant la défaveur et le désaveu. On remarquera que la classe des « boucs » n'est pas condamnée à cause de son opposition aux messagers du Royaume, à cause de sa grande immoralité, ni même à cause de son manque de foi, mais parce qu'elle n'agit pas conformément à la connaissance qu'elle possède. Elle reconnaît Jésus comme Seigneur, car elle lui répond: « Seigneur, quand t'avons-nous vu ayant faim, ou ayant soif (...) et ne t'avons-nous pas assisté? » Il réplique aux boucs: « Je vous le dis en vérité, toutes les fois que *vous n'avez pas fait ces choses* à l'un de ces plus petits, c'est à moi que vous ne les avez pas faites. » (Mat. 25:44, 45). La question se pose donc de savoir si notre foi nous incite à participer au service et à prendre position à la droite du Roi. Accomplissons-nous l'œuvre prévue pour l'époque actuelle, c'est-à-dire, la prédication de la bonne nouvelle du Royaume? Ou bien notre foi est-elle morte, sans force motrice, comme un corps sans souffle? — Jacq. 2:20, 26, *Rilliet*.

17 Le fait que dans le monde entier plus de 968 000 témoins de Jéhovah — hommes, femmes et enfants — consacrent leur temps et leurs forces au ministère, devrait affermir notre foi. Les Ecritures montrent qu'une œuvre semblable fut effectuée avant le déluge. Noé servit comme prédicateur de la justice mais ses contemporains n'écoutèrent pas l'avertissement donné par Dieu et le déluge vint et les fit tous périr. N'oubliez pas que le déluge n'est pas un événement mythologique; le récit biblique inspiré en fait état et les découvertes archéologiques et géologiques confirment qu'il eut lieu (voir *The Deluge Story in Stone* de B.-C. Nelson). B. Silliman, ancien chef de la section de géologie de l'Université Yale, affirme: « Une seule conclusion s'impose en ce qui concerne le déluge: la géologie confirme pleinement le récit biblique. » Sachant que le déluge fut un événement historique, Jésus prophétisa: « Ce qui arriva du temps de Noé arrivera de même à l'avènement du Fils de l'homme. » Il existe donc de nombreux témoignages affermissant notre foi. — Mat. 24:37.

18 Aujourd'hui, avant que la tempête purificatrice d'Harmaguédon s'abatte sur le présent monde et lui fasse céder la place au monde nouveau de la justice, nous devons accepter la direction du grand Noé, Jésus-Christ (Actes 4:12). Si vous vous trouviez à un endroit exposé et que vous voyiez approcher un orage terrible, vous chercheriez un abri sûr. Ayant trouvé un tel lieu de sécurité, vous ne refuseriez pas obstinément d'y pénétrer sous prétexte que l'entrée se trouve au sud alors que vous auriez préféré qu'elle se trouve au nord, à l'est ou à l'ouest! De même, si vous trouvez que la Parole de Jéhovah a prédit avec exactitude les événements de notre temps et qu'elle montre la seule voie du salut, par Jésus, pourquoi rejeter ce moyen de sécurité? Ne fermez pas vos yeux à ce moyen de salut simplement parce que vous avez été élevé dans une religion de l'Orient ou d'un autre des points cardinaux. Au contraire, agissez avec sagesse, examinez les preuves puis décidez quelle croyance est digne de foi. Jéhovah ne fait acception de personne mais il invite tous les hommes exerçant la foi à entrer dans l'« arche » de sécurité des temps modernes, le nouveau système de choses que Dieu construit par Jésus-Christ. — Jean 10:9; Joël 2:32.

16. Pour obtenir la vie, suffit-il de posséder la foi? Donnez un exemple.

17. a) Existe-t-il des raisons de croire à la véracité du récit du déluge? b) Pourquoi le déluge nous intéresse-t-il de nos jours?

18. D'après les Ecritures, que devons-nous faire pour trouver la sécurité?

LA VIE PAR LA FOI

19 Jean 3:16 (*NW*) déclare: « (...) Afin que quiconque exerce la foi en lui ne soit pas détruit mais ait la vie éternelle. » Il importe de remarquer que cette foi n'est pas une simple croyance passive mais qu'il s'agit de quelque chose qui doit être exercé en acceptant le privilège du ministère que Jésus confia à ses disciples. Paul développe ce point dans son épître aux Philippiens. Il y parle du « sacrifice » et du « service de votre foi ». (Phil. 2:17.) Ce service, ou ministère public, est accompli actuellement par les témoins de Jéhovah dans 188 pays dans le monde entier. Dans sa lettre aux Romains, Paul montre combien il est important que chaque chrétien prenne part à ce service. Il y mentionne « la parole de la foi, que nous prêchons » et, montrant que si nous exerçons notre foi en participant au ministère nous recevrons le prix de la vie, il déclare: « C'est en croyant du cœur qu'on parvient à la justice, et c'est en confessant de la bouche qu'on parvient au salut. » — Rom. 10:8–10.

20 Notre foi nous conduit à penser que pour effectuer cette œuvre immense de prédication mondiale d'une manière systématique et ordonnée, il serait normal que Jéhovah ait sur la terre une organisation qui accomplit sa volonté, tout comme il en avait une au temps de l'assemblée chrétienne primitive. Comme Jésus l'avait prédit, la classe de l'« esclave fidèle et prudent », les témoins de Jéhovah oints, serait toujours présente pour donner à ses serviteurs la nourriture spirituelle dont ils auraient besoin (Mat. 24:45, *Da*). Alors que dans bien des régions du monde, on nourrit l'esprit des gens de théories athées qui détruisent la foi, nous pouvons compter sur l'organisation de Jéhovah pour recevoir la nourriture spirituelle qui nous est nécessaire pour rester spirituellement forts. Pour pourvoir à ce besoin, l'organe principal de la Société est publié en 64 langues et chaque numéro est tiré à 4 000 000 d'exemplaires.

19. Comment faut-il exercer la foi, et pourquoi?

20. Par quel moyen Jéhovah pourvoit-il aux besoins spirituels de son peuple?

21 Qui va apporter cette nourriture spirituelle aux habitants de la terre? Si vous êtes de ceux qui ont toujours appris qu'il suffit, pour servir Dieu, d'assister aux offices, de s'asseoir et d'écouter, d'entendre la parole sans la mettre en pratique, considérez les paroles suivantes de Jésus: « Ceux qui me disent: Seigneur, Seigneur! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux. » (Mat. 7:21). La volonté de Jéhovah à l'égard de son peuple est qu'il fasse parmi les hommes de toutes les nations des disciples, les enseignant et les baptisant. Ce peuple doit donc effectuer un ministère actif et non pratiquer une forme passive de pseudo-christianisme. Tout en étudiant la Parole de Dieu afin de fonder votre foi sur la connaissance, suivez les conseils donnés dans la Bible et prenez rang parmi ceux qui croient à la Parole de Dieu, puis parlez de l'abondance du cœur des choses que vous avez apprises et crues. En agissant ainsi, vous connaîtrez les joies et les bénédictions que procure l'exercice de la vraie foi au sein de l'organisation de Jéhovah. — Héb. 10:25; Jacq. 1:22.

22 Souvenez-vous qu'en demandant à Dieu de vous donner la compréhension, il vous faut la demander avec foi. Ceux qui sont constamment en proie aux doutes et à l'indécision ne recevront jamais les abondantes bénédictions spirituelles accordées à ceux qui se confient en Jéhovah (Jacq. 1:5–8; Rom. 10:17). Dans II Thessaloniciens 3:2,3, Paul déclare clairement: « Tous n'ont pas la foi. Le Seigneur est fidèle, il vous affermira. » Aussi, au lieu de suivre l'exemple des moqueurs qui tournent en dérision les desseins merveilleux de Jéhovah, suivez la voie de la sagesse. Craignez le Créateur et soyez animé du désir de faire sa volonté et de le servir de tout votre cœur. En priant Jéhovah, adressez-lui la même requête que celle que les disciples firent à Jésus en ces termes:

21. Que faut-il faire, entre autres, pour accomplir la volonté du Père?

22. Pourquoi la foi fait-elle défaut chez certains, et quel devrait être notre désir?

« Mets en nous plus de foi. » — Luc 17:5, *Rilliet*.

[23] Jésus démontra puissamment qu'avec un peu de foi, même faible au début, on peut accomplir des choses importantes. Il déclara: « Si vous aviez de la foi comme un grain de sénevé, vous diriez à ce sycomore: Déracine-toi, et plante-toi dans la mer; et il vous obéirait. » De même que Jésus, par le pouvoir de l'esprit de Dieu et par l'exercice de la foi, guérit miraculeusement des gens possédés des démons, de même aujourd'hui, nous pouvons recevoir une bénédiction plus grande encore, celle de la guérison spirituelle qui nous donnera la vie dans le monde nouveau promis par Dieu. Mais pour cela il faut posséder la foi. — Luc 17:6, 19.

23. Que peut-on accomplir par la foi?

[24] Les pharisiens demandèrent à Jésus quand le Royaume de Dieu viendrait et il leur répondit: « Le royaume de Dieu ne vient pas de manière à frapper les regards. » Il s'ensuit qu'il ne faut pas s'attendre à voir le Royaume avant d'agir; c'est pourquoi la foi est nécessaire pour aller de l'avant dans l'œuvre de la prédication. Mais Jésus nous donne cette assurance: « Cette génération ne passera point, que tout cela n'arrive. Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point. » Aussi sûrement que nous croyons à la permanence du ciel et de la terre, nous pouvons croire à la permanence de la Parole de Dieu et à la perspective merveilleuse de la vie future sous le règne équitable de son Royaume. — Luc 17:20; Mat. 24:34, 35.

24. Quelle assurance Jésus nous donna-t-il pour affermir notre foi?

LE POUVOIR TROMPEUR DE LA *richesse*

« Que l'amour de l'argent n'inspire pas votre conduite; contentez-vous de ce que vous avez; car Dieu lui-même a dit: Je ne te laisserai pas ni ne t'abandonnerai. En sorte que nous pouvons dire avec confiance: Le Seigneur (Jéhovah, NW) est mon secours; je ne craindrai pas. » — Héb. 13:5, 6, NC.

SI, AUJOURD'HUI, beaucoup de personnes font des richesses matérielles le but principal de leur vie c'est, en partie, parce qu'elles n'ont pas assez de foi pour croire que Dieu peut pourvoir à leurs besoins quotidiens. Tel homme sortira son portefeuille et dira: « Voilà mon dieu! »

1. A quoi conduit un manque de foi?

C'est le genre de personnes qui passent leur temps et qui dépensent leur énergie à se procurer la sécurité dans le présent système de choses au lieu de manifester leur foi dans le Donateur de la vie, Jéhovah Dieu.

[2] La vie est devenue une compétition. Le but qu'on recherche n'est pas simplement de survivre mais de devancer ses semblables sur le plan matériel et de les distancer le plus possible. La plupart des gens s'efforcent de faire au moins aussi bien que leurs voisins. Si ces derniers font peindre et tapisser leur appartement, ils en font autant; si les uns achètent une nouvelle voiture, les autres font de même. Leur appétit des biens matériels est aiguisé, à de grands frais, par les faiseurs de publicité. Un dessin humoristique mon-

2. Quel but est recherché par bon nombre de gens, et que leur manque-t-il?

trait un homme dans les dettes jusqu'au cou (ayant acheté à tempérament son poste de télévision, sa voiture, ses vêtements, son équipement sportif et ses bijoux) avançant la main pour prendre un article dont l'étiquette portait la mention « 100 ans de crédit »! De telles personnes n'ont pas un point de vue équilibré pour ce qui est des biens que le présent système de choses peut nous offrir. Tel un poisson qui mord à l'hameçon, elles se laissent attirer par les appâts du matérialisme et bientôt elles sont accablées de dettes.

[3] Songez au peu d'importance de la richesse à côté du bonheur de votre famille, de la santé, de la paix de l'esprit, de la possession d'amis loyaux et enfin à côté de la faveur divine et de la vie. Ce sont là des valeurs autrement plus importantes et elles sont à la disposition de tous, riches ou pauvres, jeunes ou vieux. En effet, Jéhovah lui-même nous fait l'invitation suivante: « Vous tous qui avez soif, venez aux eaux, même celui qui n'a pas d'argent! Venez, achetez et mangez, venez, achetez du vin et du lait, sans argent, sans rien payer! Pourquoi pesez-vous de l'argent pour ce qui ne nourrit pas? Pourquoi travaillez-vous pour ce qui ne rassasie pas? » L'importante nourriture spirituelle est à la portée de tous, sans argent. Veillons donc à ce que nos possessions matérielles n'occupent pas une place trop importante dans notre vie. Gardons l'équilibre qui vient par la foi afin que les choses les plus importantes — le culte et le service de Dieu — ne soient pas reléguées à l'arrière-plan. — Es. 55:1, 2.

[4] L'apôtre Paul conseilla au jeune Timothée de suivre la voie de « la piété avec le contentement ». « Car, expliqua-t-il, nous n'avons rien apporté dans le monde, et il est évident que nous n'en pouvons rien emporter; si donc nous avons la nourriture et le vêtement, cela nous suffira. » Paul ajouta que cette façon d'agir serait une « grande source de gain », c'est-à-dire, de gain spirituel, de satisfaction et de jouissance de la vie. — I Tim. 6:6–8.

[5] Pourquoi accumuler des richesses en vue d'un jour qui ne viendra jamais? Pourquoi amasser des trésors dans un monde appelé à disparaître? L'apôtre Jean écrivit dans sa vieillesse: « N'aimez point le monde, ni les choses qui sont dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est point en lui; car tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie, ne vient point du Père, mais vient du monde. Et le monde passe, et sa convoitise aussi; mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement. » Nous vivons à l'époque mentionnée par Jean. Remarquez que ce passage parle de nos désirs, de la convoitise de la chair, de la convoitise des yeux et de l'étalage des richesses. Il ne s'agit pas là des nécessités de la vie mais des choses superflues que nous désirons posséder. Jéhovah pourvoit à nos besoins et Jean nous dit que les autres choses ne viennent pas du Père mais du monde. Dans quel sens? Parce que de telles choses nous séparent du Père, de son culte et de son service, car elles réclament notre temps et nos forces. — I Jean 2:15–17.

UNE RACINE DE BIEN DES MAUX

[6] La convoitise des richesses matérielles est un cercle vicieux. Quand on possède beaucoup d'argent, on achète beaucoup de choses. Or quand on possède beaucoup de choses, il faut en acheter beaucoup d'autres pour les entretenir, et ainsi de suite. Une enquête effectuée par des sociologues parmi des gens de divers niveaux sociaux, révèle que ceux qui gagnent 500 NF aimeraient en gagner 1000, et ceux qui gagnent

3. Citez des choses d'une valeur supérieure. Que devrions-nous mettre à la première place dans notre vie?
4. Quel conseil de Paul s'applique également de nos jours?
5. Pourquoi les conseils donnés par Jean sont-ils sages?
6. A quoi l'amour de l'argent conduit-il?

1000 NF voudraient en toucher 2000. Même les gens qui possèdent des millions voudraient d'autres millions encore. En général, plus un homme possède d'argent et plus il aimerait en avoir. Parfois, l'amour de l'argent pousse à l'escroquerie, au crime, à la violence et même au meurtre (Prov. 28:20). Aux Etats-Unis, à cause du désir général de toucher de l'argent sans travailler, on en est arrivé à dépenser davantage pour les jeux et les paris mutuels que pour l'instruction publique!

[7] Un millionnaire ne peut porter qu'un complet à la fois, et il ne peut manger qu'un seul repas à la fois. Ecclésiaste 5:10 déclare à ce propos: « Quand le bien abonde, ceux qui le mangent abondent; et quel avantage en revient-il à son possesseur, sinon qu'il le voit de ses yeux? » Dans Luc 12:16–21, Jésus parle d'un homme riche dont les terres avaient beaucoup rapporté. Finalement, l'homme décida d'abattre ses greniers et d'en bâtir de plus grands, et comme il possédait des réserves pour plusieurs années, il prit la résolution de se reposer, de manger, de boire et de se réjouir. « Mais Dieu lui dit: Insensé! cette nuit même ton âme te sera redemandée; et ce que tu as préparé, pour qui sera-t-il? » Jésus montra que cet homme ne profiterait pas de ses richesses matérielles; d'autres récolteraient le fruit de son travail. Et le Christ ajouta: « Il en est ainsi de celui qui amasse des trésors pour lui-même, et qui n'est pas riche pour Dieu. » Que préférez-vous, des greniers bondés ou une vie riche aux yeux de Dieu? — Mat. 4:4.

[8] Jésus souligna le fait que le pouvoir de la richesse est provisoire et trompeur; il ne dure pas comme celui des richesses spirituelles. Ce fait s'est confirmé à plusieurs reprises, même au cours de notre génération. En Chine, vers la fin du régime nationaliste, il fallait toute une valise ou toute une brouette de yens en billets pour acheter un pain. En Allemagne, après la Première Guerre mondiale et notamment en 1923, un trillion de marks en papier-monnaie ne valait pas plus qu'une pièce d'un mark. Plus récemment, en Corée, l'instabilité monétaire était telle que le taux d'intérêt pour tout emprunt devint très élevé. Finalement, le gouvernement intervint et bloqua tous les titres rapportant un taux d'intérêt supérieur à 20 pour cent. Aux Etats-Unis, on a fait fortune un jour et faillite le lendemain à cause des débâcles financières telles que le krach de la Bourse de New York en 1929. Un garçon de café qui travaillait tout près de Wall Street, dans le quartier financier de New York, déclarait: « Vous ne pouvez pas vous en faire une idée. On avait des clients qui étaient millionnaires un jour et qui se suicidaient le lendemain en sautant par la fenêtre. » Des fortunes se perdaient en quelques heures. Depuis lors, l'inflation a fait perdre aux économies de bon nombre de gens une grande partie de leur valeur.

[9] On voit donc que les richesses matérielles sont trompeuses. Leur valeur n'est pas durable. Le vol, l'incendie, la guerre ou l'inflation peuvent les faire disparaître du jour au lendemain. En outre, si ces richesses ne peuvent acheter la vie, la santé ou des amis véritables, de quelle valeur sont-elles? Un moribond a beau offrir des millions à son médecin, cela ne l'empêchera pas de mourir. On a découvert que les Indiens du Nord du Brésil ont moins de maladies et sont moins sujets au cancer et aux affections cardiaques que les habitants des pays industrialisés soumis à des impératifs économiques. Il semble donc que la poursuite effrénée des biens matériels peut être très nuisible à la santé. A l'homme qui lui demandait de régler un différend entre lui et son frère au sujet d'un héritage, Jésus donna le conseil suivant: « Gardez-vous avec soin de toute avarice;

7. Montrez la vérité de Matthieu 4:4.
8. Pourquoi la valeur de la richesse est-elle trompeuse?
9. Comment la richesse peut-elle devenir un malheur?

car la vie d'un homme ne dépend pas de ses biens, fût-il dans l'abondance.» En effet, au lieu d'être un bienfait, la richesse peut être un malheur. — Luc 12:15.

[10] Ecrivant à Timothée, jeune homme qui avait renoncé aux attraits matérialistes de l'époque pour consacrer tout son temps au ministère chrétien, Paul déclara: «Ceux qui veulent s'enrichir tombent dans la tentation, dans le piège, et dans beaucoup de désirs insensés et pernicieux qui plongent les hommes dans la ruine et la perdition. Car l'amour de l'argent est une racine de tous les maux; et quelques-uns, en étant possédés, se sont égarés loin de la foi, et se sont jetés eux-mêmes dans bien des tourments.» (I Tim. 6:9,10). On remarquera que Paul nous met en garde contre l'amour de l'argent ou la convoitise. La poursuite agressive des richesses peut prendre le pas, dans notre vie, sur la recherche des choses spirituelles plus importantes et nous éloigner de la foi. Elle peut nous amener à user de pratiques commerciales malhonnêtes, voire illégales. Notre conscience en serait tourmentée. Tout notre temps et toutes nos forces seraient utilisés ainsi à devenir riches matériellement et pauvres spirituellement.

UN BON EQUILIBRE SPIRITUEL

[11] Peut-être estimez-vous que vous ne faites que subvenir aux besoins de votre famille sans tomber dans le matérialisme à cause d'un manque de foi. Bien entendu, de telles obligations sont tout à fait légitimes. On peut même dire que celui qui prétend servir Dieu mais qui ne subvient pas aux besoins de sa famille, a renié la foi et est pire qu'un infidèle (I Tim. 5:8). Cependant, si nous prions Dieu avec foi pour qu'il nous donne notre pain quotidien, il se peut que nous puissions consacrer moins de temps à notre travail profane et davantage de temps au ministère. Dans les pays où la vie est moins compliquée, les gens ne passent pas des heures devant un poste de télévision et n'ont pas besoin de leur samedi après-midi pour laver la voiture et bricoler à la maison. Les chrétiens dans ces pays peuvent vraiment mettre les intérêts du Royaume à la première place dans leur vie. Jésus nous a dit de prier pour «notre pain quotidien» mais non pour ce dont nous aurons besoin dans cinq ou dix ans. — Mat. 6:11.

[12] Le Christ a ajouté: «Nul ne peut servir deux maîtres (...) Vous ne pouvez servir Dieu et l'Argent. C'est pourquoi je vous dis: Ne vous inquiétez pas pour votre existence de ce que vous aurez à manger ou de ce que vous aurez à boire, ni pour votre corps de ce que vous aurez comme vêtement.» Certes, les nations poursuivent activement des buts matérialistes mais devrions-nous les imiter dans leur manque de foi? «Cherchez premièrement le royaume de Dieu et sa justice, et tout cela vous sera donné en plus. Ne vous inquiétez donc pas pour le lendemain, car le lendemain aura à s'inquiéter de lui-même.» — Mat. 6:24–34, *NC*.

[13] De là, il ne faut pas en conclure que nous pouvons nous asseoir et attendre que notre nourriture tombe du ciel. Même les oiseaux et les animaux doivent chercher leur nourriture. Mais si nous faisons notre devoir, nous pouvons avoir confiance que Dieu pourvoira à nos besoins (Ps. 37:25,26). Personne n'est plus généreux que Jéhovah, aussi devrions-nous accorder à son service la première place dans notre vie. Nous devrions le servir de tout notre cœur. Il s'agit de mettre en avant les choses essentielles et il va de soi que le privilège de servir notre Créateur, Celui qui

10. Contre quoi faut-il se tenir en garde?
11. Quelle est la bonne attitude à adopter à l'égard des nécessités matérielles de la vie?
12. Quels bons conseils Jésus nous donne-t-il dans Matthieu 6:24–34?
13. Comment le Psaume 37 nous encourage-t-il à consacrer tout notre temps au service de Dieu?

peut nous donner la vie, mérite de recevoir toute notre attention.

[14] Un jour, un jeune homme demanda à Jésus: « Maître, que dois-je faire de bon pour avoir la vie éternelle? » Jésus lui conseilla de commencer par conformer sa vie aux commandements de Dieu en obéissant à la loi divine. Le jeune homme assura Jésus qu'il observait déjà toutes ces choses. Jésus lui répondit: « Si tu veux être parfait, va, vends ce que tu possèdes, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel. Puis viens, et suis-moi. » Quand le jeune homme entendit ces paroles, il s'en alla tout triste car il s'intéressait davantage à ses nombreux biens matériels qu'au service de son Créateur. Tout comme lui, beaucoup de riches de nos jours trouvent que l'argent a son éloquence et leur tient lieu de paroles. On peut même dire qu'il pense pour eux car ces gens pensent d'abord à l'argent au lieu d'être bien équilibrés spirituellement. On comprend pourquoi Jésus ajouta, à l'intention de ses disciples: « Je vous le dis en vérité, un riche entrera difficilement dans le royaume des cieux. » — Mat. 19:16–26.

[15] Chacun de nous doit lutter constamment pour maintenir un bon équilibre spirituel. Si vous vous apercevez que vos soucis d'ordre matériel diminuent la quantité de service que vous rendez à Dieu, se pourrait-il que la raison en soit un manque de foi? Et si tel est le cas, comment pouvez-vous y remédier? Il faut affermir votre foi. Etudiez la Parole de Dieu. Assistez aux réunions où votre foi sera ranimée par les bonnes fréquentations et l'abondante portion de l'esprit de Dieu que vous y trouverez. Faites-vous des réserves de connaissances spirituelles en étudiant la Bible chez vous avec votre famille et en apprenant à votre prochain les vérités que vous connaissez. Vous démontrerez ainsi votre foi. Ne permettez jamais à votre travail profane de vous empêcher d'assister aux réunions de l'assemblée locale où l'on étudie la Bible, ou aux congrès consacrés au culte pur. L'homme de foi trouvera toujours un emploi approprié, car « votre Père céleste sait que vous en avez besoin ». Plus un homme possède de richesses matérielles, et plus il lui est difficile d'accepter les vérités de la Bible et de les mettre en pratique. Un tel homme a des attaches avec le présent monde et ces attaches sont d'autant plus difficiles à rompre qu'elles sont fortes. Jésus souligna ce fait par la comparaison suivante: « Il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu. » Seule la foi lui permettrait d'y arriver. — Mat. 19:24.

14. Pourquoi Jésus déclara-t-il qu'un riche entrera difficilement dans le Royaume?

15. Si notre foi est défaillante, comment pouvons-nous l'affermir?

DES HOMMES DE FOI

[16] Probablement, vous êtes en train de vous dire que tout cela est fort bien sur le papier mais que dans la pratique, les choses vont autrement. Toutefois, il convient de se rappeler que la manière d'agir préconisée par Jéhovah et par sa Parole est toujours la plus sage et la plus pratique. Il existe de nombreux cas d'hommes de haut rang qui admettaient que les choses spirituelles constituaient le trésor le plus précieux qu'ils possédaient. L'un d'entre eux possédait la meilleure instruction que le présent monde ait pu lui offrir. Il devint ce que nous appellerions le premier ministre d'une nation nouvelle: Israël. Il était bien connu comme législateur et juge. Il servit comme ambassadeur extraordinaire de Jéhovah auprès d'une nation ennemie, — l'Egypte. Finalement, il devint une figure de Jésus-Christ. Il s'agit de Moïse. Son opinion quant au pouvoir trom-

16. Pourquoi sommes-nous autorisés à dire qu'il est possible de vivre sans être esclave de l'argent?

peur de la richesse se trouve exprimée dans Hébreux 11:24–26: « C'est par la foi que Moïse, devenu grand, refusa d'être appelé fils de la fille de Pharaon, (...) regardant l'opprobre de Christ comme une richesse plus grande que les trésors de l'Egypte, car il avait les yeux fixés sur la rémunération. » En effet, Moïse s'intéressa aux intérêts de Jéhovah et non au matérialisme. Il avait la foi.

17 Un autre exemple concerne un propriétaire foncier bien connu. Il était père d'une famille nombreuse et il possédait de nombreux domestiques et des troupeaux immenses, quelque 11 000 bêtes. A cause de ses nombreuses possessions, on l'appelait « le plus considérable de tous les fils de l'Orient ». De qui s'agit-il? Nous parlons de Job. Mettait-il sa confiance dans les choses matérielles? Ecoutez ce qu'il dit dans Job 31:24–28: « Si j'ai mis dans l'or ma confiance, si j'ai dit à l'or: Tu es mon espoir; si je me suis réjoui de la grandeur de mes biens, de la quantité des richesses que j'avais acquises; (...) c'est encore un crime que doivent punir les juges, et j'aurai renié le Dieu d'en haut! » Mais Job ne renia pas son Créateur et malgré les épreuves qu'il subit pour avoir eu foi en Dieu avant tout, ses dernières années furent encore plus bénies que celles de sa jeunesse.

18 Un autre homme qui parla puissamment en faveur de la spiritualité et contre le pouvoir trompeur de la richesse, avait été instruit par certains des plus grands érudits de l'époque. Il devint un chef de l'organisation chrétienne primitive et l'un des douze « apôtres de l'Agneau ». Il s'agit de Paul. Dans II Corinthiens 6:10 (*Jé*), il dit que lui et ses compagnons sont tenus « pour pauvres, nous qui faisons tant de riches; pour gens qui n'ont rien, nous qui possédons tout ». Quand Paul entreprit son ministère, il ne se renseigna pas d'abord pour savoir quels appointements il allait recevoir et quel bénéfice il en tirerait. Il exerça la foi et eut confiance que Jéhovah pourvoirait à ses besoins. Il se réjouit du privilège qu'il possédait de pouvoir transmettre de si abondantes richesses spirituelles à tant de personnes.

19 Enfin, nous pouvons citer le témoignage du plus grand homme de tous les temps, Jésus-Christ, qui a influencé la vie de millions de gens et dont les paroles sont citées plus souvent que celles de tout autre homme. Il affirma: « Les renards ont des tanières, et les oiseaux du ciel ont des nids; mais le Fils de l'homme n'a pas où reposer sa tête. » Manifestement, il ne suivait pas la voie du matérialisme. Il donna l'instruction suivante à ses disciples: « Ne portez ni bourse, ni sac, ni souliers. » Il savait que l'ouvrier mérite son salaire et que Jéhovah subvient aux besoins de ses serviteurs (Luc 9:58; 10:4,7). Ce sont là quelques-uns des hommes qui réussirent le mieux en leur temps. Ils se rendaient compte de la valeur provisoire des biens matériels, c'est pourquoi ils choisirent la voie conduisant aux richesses spirituelles et à la faveur divine.

20 Ce qui réussit à ces hommes peut nous réussir également. Renseignez-vous auprès de ceux qui consacrent tout leur temps au ministère, tels que les missionnaires, les serviteurs de circonscription ou les serviteurs de district. Demandez-leur si Jéhovah pourvoit à leurs besoins. Ils vous répondront: « Assurément! » Demandez-leur quelles sont les années les plus joyeuses et les plus satisfaisantes de leur vie. Ils vous diront que ce sont celles passées dans le ministère à plein temps. A l'heure actuelle, il existe dans le monde entier quelque 30 000 personnes, hommes et femmes, qui consacrent tout leur temps au

17. Pourquoi Job eut-il raison de ne pas mettre sa confiance dans l'or?
18. Pour Paul, quelles richesses étaient les plus importantes?
19. Jésus encouragea-t-il le matérialisme?
20. Quels exemples modernes d'hommes de foi pouvons-nous citer?

ministère et qui comptent sur leur Créateur pour fournir la nourriture et l'abri qu'il leur faut jour après jour. Ces ministres sont très heureux parce qu'ils mettent les intérêts du Royaume à la première place dans leur vie. Il se peut qu'ils ne possèdent pas de grands biens matériels mais *ils ont la sécurité que seul Jéhovah peut* donner, une vraie assurance-vie.

DES RICHESSES PLUS GRANDES

[21] Pourriez-vous imiter ces exemples? Il se peut que vous ayez des obligations familiales qui vous retiennent. Dans ce cas, encouragez-vous votre famille à apprécier les richesses spirituelles à leur juste valeur? Engagez-vous vos enfants à entreprendre le service de pionnier? Vous réservez-vous du temps régulièrement pour l'étude de la Bible et pour assister aux réunions, afin d'augmenter vos connaissances spirituelles? Ceux qui mettent en avant les intérêts du Royaume ne seront jamais déçus. Dernièrement, un témoin de Jéhovah, ministre à temps complet, reçut une invitation pour faire un stage d'un mois à l'Ecole du ministère du Royaume afin de recevoir une formation spéciale comme surveillant d'assemblée. Il devait donc faire un voyage de plusieurs milliers de kilomètres et en même temps pourvoir aux besoins de sa femme et de ses deux enfants. Le moment arriva où il devait partir mais ses calculs révélèrent qu'il lui manquait un peu d'argent pour payer son voyage et pour couvrir les frais de sa famille pendant son absence. A cet instant, une personne chez qui il conduisait une étude frappa à sa porte et lui remit un billet de 20 dollars pour l'aider dans ses frais de voyage. C'était juste ce qu'il lui fallait! On ne peut se procurer de tels amis avec de l'argent mais ceux qui partagent les richesses spirituelles avec leur prochain reçoivent souvent des bénédictions semblables. — I Cor. 9:14.

[22] La grande valeur des richesses spirituelles est décrite admirablement dans Proverbes 3:13–18: «Heureux l'homme qui a trouvé la sagesse, et l'homme qui possède l'intelligence! Car le gain qu'elle *procure est préférable à celui de l'argent*, et le profit qu'on en tire vaut mieux que l'or; elle est plus précieuse que les perles, elle a plus de valeur que tous les objets de prix. Dans sa droite est une longue vie; dans sa gauche, la richesse et la gloire. Ses voies sont des voies agréables, et tous ses sentiers sont paisibles. Elle est un arbre de vie pour ceux qui la saisissent, et ceux qui la possèdent sont heureux.»

[23] Si vous désirez marcher avec ceux qui sont heureux sur les sentiers agréables et paisibles qui mènent à la vie éternelle, gardez un bon équilibre entre les choses matérielles et les choses spirituelles dont vous et votre famille avez besoin. N'oubliez pas l'avertissement que Paul donna à Timothée relatif à l'amour de l'argent. Il lui disait: «Fuis ces choses, et poursuis la justice, la piété, la foi, l'amour, la patience, la douceur d'esprit; combats le bon combat de la foi; saisis la vie éternelle, pour laquelle tu as été appelé (...). Ordonne à ceux qui sont riches dans le présent siècle, qu'ils ne soient pas hautains et qu'ils ne mettent pas leur confiance dans l'incertitude des richesses, mais dans le Dieu qui nous donne toutes choses richement pour en jouir; qu'ils fassent du bien; qu'ils soient prompts à donner, libéraux, s'amassant comme trésor un bon fondement pour l'avenir, afin qu'ils saisissent ce qui est vraiment la vie.» Ce sont de très bons conseils car il est certain que l'argent ne peut acheter la faveur divine ni les bienfaits de la vie éternelle. — I Tim. 6:11, 12, 17–19, *Da*.

---

21. Quelles questions devrait-on se poser?

22. Qu'est-ce qui est d'une plus grande valeur que l'argent et l'or? Pourquoi?

23. Quels bons conseils Paul nous donne-t-il?

[24] Ne vous laissez pas séduire par ce que semblent, à présent, être les avantages de la richesse car le temps n'est plus très éloigné où la prophétie suivante (Ezéch. 7:19,27, *AC*) s'accomplira: « Ils jetteront leur argent dans les rues, et leur or sera pour eux du fumier; leur argent et leur or ne pourront les délivrer au jour de la colère de Jéhovah (...). Et ils sauront que je suis Jéhovah. » Non, avec de l'argent on ne pourra acheter la protection divine lors de la prochaine catastrophe d'Harmaguédon.

[25] Montrons par nos paroles et par nos actes que nous attachons une importance plus grande aux richesses spirituelles. Profitons pleinement de tout ce que Jéhovah nous donne: les réunions, le service et la saine fréquentation des frères. Si nous faisons cela, nous amassant « des trésors dans le ciel, où la teigne et la rouille ne détruisent point, et où les voleurs ne percent ni ne dérobent », nous pourrons profiter des choses les plus précieuses: la santé et la vie éternelle dans le monde nouveau, la paix et le service en compagnie de nos frères et, enfin, l'approbation de Jéhovah. Accordez la première place dans votre vie aux intérêts du Royaume et non aux richesses provisoires du présent monde appelé à disparaître sous peu. Trouvez les vraies richesses spirituelles par la connaissance exacte de la Bible, qui pourra transformer votre vie et lui donner un sens. Que l'amour de l'argent n'inspire pas votre conduite mais plutôt l'amour de Jéhovah, le Créateur. « Car là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur. » — Mat. 6.19–21.

24. Quel avertissement est donné dans la prophétie d'Ezéchiel?
25. Comment pouvons-nous amasser des trésors dans le ciel?

Maintes raisons D'ÊTRE *reconnaissant*

raconté par
EDGAR CLAY

1914 fut un tournant dans l'histoire. Les nations n'ont pas oublié cette date qui marqua le début de la Première Guerre mondiale. Les étudiants de la Bible se la rappellent parce que les prophéties bibliques la signalent comme celle de l'établissement du royaume de Dieu dans le ciel. J'ai une raison de plus de m'en souvenir, car ce fut l'année où je commençai à comprendre ce que la Bible dit du dessein de Dieu à l'égard de l'humanité.

Avant cette date, j'étais un anglican pratiquant convaincu. En fait, juste une année auparavant, quand je quittai le Shropshire pour aller m'installer à Coventry, je me fis un devoir de fréquenter la petite église de notre faubourg. Puis, en août 1914, ma mère, qui était veuve, une de mes sœurs et moi nous allâmes voir une tante infirme qui habitait à Stratford-sur-Avon. Chez elle, nous en vînmes à parler des Etudiants de la Bible qu'on appela plus tard témoins de Jéhovah. Ma tante ne faisait pas partie de leur groupement; mais il est évident qu'elle avait lu un de leurs ouvrages et elle se mit à me parler d'eux, des réunions qu'ils tenaient dans les maisons et de la façon dont ils étudiaient

la Bible. « Enfin! qui sont ces gens qui en savent plus que tous les autres? » demandai-je. « Tu le sauras un jour, Edgar », répliqua-t-elle. Comme elle avait raison!

JE M'ATTACHE A LA VERITE

Vers la fin de l'année, le photo-drame de la Création fut présenté à Coventry. C'était une production remarquable, se composant d'un film et de projections lumineuses, synchronisés avec des discours et de la musique enregistrés. Il exposait le dessein de Dieu relatif à la terre et à l'humanité depuis le temps de l'aménagement de notre planète en demeure pour l'homme jusqu'à la fin du règne millénaire du Christ. Mes deux plus jeunes sœurs allèrent voir le film et le jugèrent excellent. C'est pourquoi je décidai donc d'aller, le dimanche soir, écouter la conférence sur le retour du Christ et son but. Après tout, pensais-je, il n'était que juste d'entendre ce qu'ils avaient à dire. Ma mère décida de m'accompagner. Dans l'après-midi, la femme du marguillier vint chez nous pour la première fois et, après être restée pour le thé, consentit à se joindre à nous.

Le discours que nous entendîmes excita mon intérêt. Au fur et à mesure que l'orateur présentait les raisons et le fondement scriptural de ce qu'il disait, j'avais assez de bon sens pour reconnaître que son raisonnement était juste et méritait d'être approfondi. Il m'était impossible de ne pas me sentir plein de gratitude pour les choses que j'avais entendues. J'assistai à toute la série de discours qui suivirent et posai d'interminables questions. Vers la même époque, je me mis à dévorer l'ouvrage remarquable *The Divine Plan of Ages* et, peu de temps après, j'étais « dans la vérité ». Au début de 1915 je fus baptisé, symbolisant ainsi le don de ma personne à Dieu pour faire sa volonté et désirant la faire éternellement.

Plus tard, au cours de l'année, j'eus le privilège de prêter mon concours à la projection du photo-drame, dans une ville située à trente kilomètres environ; il est encourageant de savoir qu'un frère et une sœur pionniers, qui visitèrent des intéressés venus lors de cette réunion, sont encore actifs dans le ministère à plein temps. C'est le couple le plus âgé qui soit engagé comme serviteur de circonscription en Angleterre. Quels nobles états de service n'ont-ils pas! Quel encouragement ne sont-ils pas pour les autres qu'ils incitent à faire grand cas du trésor de la prédication à plein temps!

Les années de la Première Guerre mondiale ne furent pas des années faciles. J'en passai une partie en prison à cause de ma neutralité chrétienne. Quel motif de reconnaissance d'avoir étudié sans relâche auparavant, chez moi et aux réunions! Car, en prison, nous n'avions pas d'étude de *La Tour de Garde,* ne participions à aucune réunion; nous avions juste une Bible dans la cellule! C'est alors que j'appris à puiser les connaissances que j'avais emmagasinées dans mon esprit, « les plus grandes et les plus précieuses promesses » de Dieu, qui fortifient. — II Pierre 1:4.

En ces jours-là, nous n'étions pas invités, comme à l'heure actuelle, à entreprendre le service de pionnier, mais je savais qu'il y avait en Angleterre un petit groupe de ces travailleurs à plein temps. Je crois que vous auriez pu les compter sur vos dix doigts. Ce fut l'un de ces pionniers qui vint me voir avec les *Etudes des Ecritures* après que j'eus assisté, pour la première fois, à une réunion. En 1921, quand ma famille alla s'installer en Australie, la séparation me parut pénible; mais je me rendis compte de la signification qu'elle pouvait avoir pour moi; elle allait me fournir l'occasion de me joindre à ce petit groupe de pionniers, devenu plus grand à présent, mais encore très petit.

SERVICE DE PIONNIER

Bien que le fait de devenir pionnier signifiât pour moi l'abandon d'un travail agréable dans une imprimerie moderne de Coventry, je n'eus pas de regrets. Le don de ma personne, que j'avais fait, avait déjà tranché la question; ma vie était vouée à Dieu. Je me rappelai Caleb, qui entra avec Josué dans la Terre promise et dont il a été dit qu'« il suivit entièrement Jéhovah ». (Josué 14:8, *AC.*) Cette attitude me semblait l'attitude désirable. Je savais que servir Dieu « entièrement » ferait de ma vie une vie plus active; j'aurais de plus grandes occasions de produire les fruits qui identifient le chrétien. Je gardai bien à l'esprit un verset que nous citions souvent en ces jours-là: « Que rendrai-je à Jéhovah pour tous ses bienfaits à mon égard? » (Ps. 116:12, *AC*). Je savais que le service de prédication à plein temps était un moyen de le faire qui s'accompagnerait de joie. J'étais encore enthousiasmé par un article paru dans *La Tour de Garde,* intitulé: « Heureux les intrépides », article contenant un appel à l'action. Je voulais y répondre.

J'écrivis à Pryce Hughes que je connaissais depuis cinq ans et m'arrangeai pour le rencontrer à l'assemblée de Manchester, en 1922. Imaginez ma joie quand, après lui avoir dit que je voulais entrer dans le service de pionnier, j'appris qu'il désirait en faire autant! Nous entrâmes dans les rangs et, depuis ce temps-là, nous sommes arrivés à nous « supporter » vraiment très bien « l'un l'autre dans l'amour ». (Eph. 4:2, *Da.*) Quel plaisir d'être déjà engagés dans le service quand, quelques mois plus tard, à l'assemblée de Cedar Point (Ohio), l'appel suivant fut lancé: « Annoncez le Roi et le Royaume »!

Le pas que nous fîmes en entrant dans le service de pionnier fut accompli naturellement par la foi. Je savais que je devais placer ma confiance en Celui au service duquel j'étais entré. Mais comme nous fûmes bénis, même dans les premières semaines! On nous avait attribué un immense territoire dans la magnifique Galles du Nord, et, comme notre travail principal consistait alors à placer rapidement des publications bibliques, nous en diffusions un grand nombre, ne prenant nul souci des intéressés pendant le peu de temps que nous passions dans la région.

La première semaine, j'entrai en contact avec une dame dont le fils était mort à la guerre, mort qui l'avait affligée cruellement. Ils étaient profondément attachés l'un à l'autre et, comme ils étaient des scientistes chrétiens, elle était persuadée qu'il ne serait pas tué. Quand elle entendit parler de l'œuvre que nous accomplissions, elle envoya sa bonne chez nous, dans notre humble demeure, pour obtenir des publications. Ce soir-là, je lui fis une visite; elle m'accueillit très aimablement. Sa nièce et elle m'écoutèrent avec un vif intérêt leur expliquer le dessein de Dieu. Au fur et à mesure que nos visites chez elle se multipliaient, son intérêt ne cessait de croître. Elle souscrivit un abonnement à *La Tour de Garde* et à *L'Age d'Or;* elle envoya plusieurs de nos livres à des gens occupant un rang élevé et nous invita à rester chez elle pendant une semaine, afin de travailler tout le territoire avoisinant avant d'aller plus loin. Bien que nous fussions habitués à vivre modestement, cette dame, qui avait fréquenté la cour du roi, nous traita comme des invités de marque pendant ces huit jours.

Ce fut aussi au cours de mon premier mois dans le service de pionnier que je m'arrêtai à la porte d'un collège catholique romain, centre de formation de jeunes prêtres. Après avoir sonné, je fus introduit dans une salle d'attente donnant sur une magnifique vallée. Au début, je me sentais un peu ému. Le recteur entra; c'était un homme de haute taille, plein de dignité. Dès que je me mis à parler, ma timidité s'évanouit et nous passâmes d'un sujet à l'autre, d'une doctrine à une autre doctrine. Comme j'appréciai ma connaissance de la vérité! Il m'informa alors que je me trouvais dans un collège de jésuites et, qu'à son avis, j'avais fait preuve de hardiesse en me présentant ici (ce n'était pas ce sentiment-là que j'avais éprouvé), me serra la main et m'invita à revenir. La

visite avait duré une heure et demie, mais elle fournit la base de nombreuses et belles discussions avec d'autres catholiques dans cette région.

Quand je me rappelle ces premières années dans le service de pionnier, et me pose cette question: Est-ce que je regrette quelque chose? Je dois répondre: Non, en vérité! De notre actuelle position avantageuse, il peut sembler qu'à cette époque nous parcourions très vite notre territoire, mais, depuis, d'autres pionniers ont travaillé dans ces régions et des assemblées sont établies dans de nombreuses villes. Je me sens plein de reconnaissance pour ces résultats et le service accompli dans ces premiers jours. Au cours des années j'ai participé à diverses branches de service, mais un grand changement m'attendait.

Un jour une lettre vint de Londres, du bureau de la Watch Tower Society, m'invitant à venir au Béthel. Quel changement vraiment! Quitter le service dans le champ pour devenir membre de la famille du Béthel. Mes sentiments étaient mélangés, mais ma décision était prise. Je voulais servir là où l'on avait besoin de moi, et je savais que, quel que soit le lieu où l'on m'enverrait, je trouverais la joie et le contentement.

SERVICE DU BETHEL

Quand j'entrai au Béthel en 1926, il devint ma maison et l'est resté jusqu'à ce jour. Il ne m'est jamais entré dans l'esprit que je pourrais le quitter à moins, bien entendu, qu'on ne m'assignât une autre tâche. Le Béthel est devenu pour moi un lieu béni, enrichi d'agréables amitiés, dont beaucoup durent encore.

Quand je suis entré dans le service de pionnier, je ne m'attendais pas à redevenir imprimeur; pourtant c'est la raison pour laquelle je suis entré au Béthel. Auparavant, les publications de la Société en Angleterre étaient imprimées à l'extérieur. Puis, on se procura une presse Miehle et un coupoir que je manœuvrais à la main, c'est ainsi que la filiale de Londres commença à imprimer. La première presse est toujours là mais nous n'avons plus le vieux coupoir. Plus tard, nous eûmes une presse à plateau et, en 1940, une machine à composer Intertype. Quelle n'a pas été notre gratitude pour cet équipement qui, pendant les jours difficiles de la Seconde Guerre mondiale, nous a permis d'imprimer *La Tour de Garde* dans l'intérêt de nos frères en Angleterre! Pendant deux ans nous trouvâmes le moyen d'imprimer le *Yearbook,* sous forme de volume broché, la famille passant ses soirées à ce travail. Je me demande parfois comment nous avons fait tout cela mais Dieu pourvoit, en notre faveur et suivant nos besoins, dans son service à « une force au-delà de ce qui est normal ». — II Cor. 4: 7, *NW.*

La vie au Béthel peut sembler moins passionnante sous certains rapports que le service dans le champ; pourtant, je savais qu'elle n'était nullement d'importance secondaire et je trouvais, dans le service que j'étais à même d'accomplir, bien des motifs de reconnaissance. Quand j'entrai au Béthel, à chaque repas nous discutions de questions bibliques. Cette façon de faire: l'absorption simultanée de nourriture spirituelle et d'aliments matériels peut ne pas être ce qu'il y a de meilleur pour la digestion, mais ces discussions m'apprirent quantité de choses. J'en vins également à apprécier que le service dans le champ entre pour une grande part dans le service au Béthel. Avec quelle netteté je me rappelle ces samedis que nous passions entièrement à rendre témoignage dans les faubourgs de Londres!

Au fur et à mesure que les années passaient, de constants progrès se produisirent au sein de l'organisation et, ici, au Béthel, nous étions bien placés pour percevoir rapidement les changements et apprécier leur signification dans la marche en avant de la société du monde nouveau. Je me rappelle très bien l'instant émouvant où, à la table du Béthel, on lut le télégramme annonçant l'adoption du « nom nouveau » à l'assemblée de Columbus (Ohio); oui, nous étions des *témoins de Jéhovah!* Quand vint 1938, « au lieu de l'airain », il y avait « de l'or » dans l'organisation, conformément à la prédiction

d'Esaïe 60:17 et comme on pouvait le voir dans la conduite théocratique de l'œuvre. Quel bien cela nous fit, à nous qui étions assujettis aux pénibles conditions de la Seconde Guerre mondiale! Il n'y eut pas de relâchement dans l'œuvre de prédication; même sous les bombardements nous allions chez les gens, faisions nos visites complémentaires, conduisions nos études bibliques à domicile et nous eûmes le bonheur de constater un merveilleux accroissement pendant ces années de troubles.

ASSEMBLEE EN AMERIQUE

En 1946, dès la fin de la guerre, une assemblée internationale fut annoncée, elle devait avoir lieu à Cleveland (Ohio). Pryce Hughes, notre serviteur de filiale, fut invité par le président de la Société; nous étions tous heureux du privilège qui lui était accordé. Mais, imaginez ma surprise et ma joie lorsque, moi aussi, je reçus un peu plus tard une invitation à y assister. Quelle ne fut pas ma reconnaissance!

Bien qu'en ces années-là on eût à surmonter beaucoup de difficultés pour voyager, nous finîmes par nous mettre en route et le jour vint où nous descendîmes le canal maritime qui va de Manchester à la mer, sur un petit bateau. Je savais que bien des choses nous attendaient et mon désir était d'en profiter au maximum. Je pense l'avoir fait. Tout d'abord, il y eut le plaisir de rencontrer la famille du Béthel de Brooklyn qui paraissait si grande en comparaison avec la nôtre à Londres; mais cette heureuse association nous fit passer des moments agréables; nous en vînmes à connaître tant de frères, à nouer maintes amitiés, nouvelles et durables. De là, nous nous rendîmes à Galaad avec le président de la Société, frère Knorr, et nous eûmes le plaisir de nous joindre à une autre grande famille théocratique: les étudiants et la famille de la ferme du Royaume. La session de l'école venait juste de prendre fin, nous eûmes donc la joie d'assister à la remise des diplômes et d'entendre les conseils chaleureux, amicaux et salutaires prodigués par tous les orateurs inscrits sur le programme. Nous passâmes de bien agréables journées à Galaad et nous eûmes de nouvelles et bonnes raisons d'être reconnaissants.

Puis quelques-uns d'entre nous se mirent en route de nuit pour Cleveland et l'assemblée. Bien que cette dernière fût moins importante que celles de 1953 et de 1958, auxquelles j'eus également le privilège d'assister, elle eut à mes yeux des proportions extraordinaires. Je travaillai à la cafeteria, besogne importante mais très amusante, et le fait de participer à un travail de l'assemblée comblait mes désirs. Quelle vive émotion nous procura cette assemblée dans son ensemble! C'était vraiment une assemblée des « nations heureuses » car des gens heureux, venus de maintes nations, s'étaient réunis en ce lieu pour adorer et louer Jéhovah. C'est là que le livre « *Que Dieu soit reconnu pour vrai* » fut mis en circulation; nous l'employons encore pour « ôter les pierres » et frayer le chemin pour les personnes de bonne volonté (Es. 62:10). Je me rappelle clairement le soir où frère Knorr donna un aperçu de l'activité de la circonscription et de ses assemblées qui ont procuré de si grandes joies et bénédictions aux assemblées locales. J'avais le privilège de me trouver derrière lui sur l'estrade et à mesure qu'il esquissait l'œuvre et parlait des projets élaborés en vue d'agrandir le Béthel et l'imprimerie de Brooklyn, son discours fut fréquemment interrompu par les applaudissements chaleureux de l'auditoire. De l'estrade, bien qu'on ne pût distinguer aucun visage, il était facile de percevoir la joie des assistants. Je garderai à jamais le souvenir de ces expériences, elles sont autant de raisons qui justifient la gratitude que j'éprouve.

AUTRES MOTIFS DE RECONNAISSANCE

Depuis, les années ont passé, et notre paradis spirituel s'est enrichi. Tous ceux qui sont venus au Béthel ne sont pas restés fidèles dans le service. Il y en a qui ont perdu le sens de la gratitude; ils ont cessé d'apprécier les choses que Dieu leur

avait données. J'en ai tiré une leçon: je devais être reconnaissant pour le service qui m'avait été confié. Par contre, il y en a d'autres, et, parmi eux, certains qui servent au Béthel depuis plus longtemps que moi, qui sont restés fidèles et apprécient toujours leurs privilèges; ceux-là aussi m'ont appris quelque chose, car ils sont une abondante source d'encouragements.

Le temps vint où nos bureaux de Graven Terrace à Londres devinrent trop petits. Il nous fallait allonger les cordages de notre tente (Es. 54:2). Il nous fallait un endroit convenable, à proximité de bons moyens de transport, toutefois éloigné de la ville. Mais quel emplacement nous avons trouvé! Dans la zone verte autour de la ville de Londres, néanmoins tout près du prolongement de la ligne de métro! C'est là, près du vieux village de Mill Hill que nous avons notre nouvelle demeure, de fier aspect et située dans un cadre magnifique. Un vrai paradis. Oui! mais quelle fourmilière! Et nos presses modernes qui produisent des périodiques par milliers! Nous avons vraiment de bonnes raisons d'être reconnaissants!

A présent nous avons un plaisir de plus: Le Cours pour l'école du ministère du Royaume se tient chez nous. Nous avons la joie d'accueillir les serviteurs de district, de circonscription et d'assemblée, d'élargir notre cercle familial et de recevoir comme eux de nombreuses bénédictions.

Je suis un peu plus âgé que je ne l'étais à l'époque où la vérité a touché mon cœur et l'a enrichi, en cette merveilleuse année du Royaume, 1914; plus âgé aussi qu'au moment où j'entrepris le service à plein temps en 1922. Mais, de toute façon, je ne me sens pas vieux. Je suis encore capable de travailler toute la journée avec des frères plus jeunes, qui manifestent à mon égard une grande bonté; pour cela aussi je suis très reconnaissant.

De l'endroit où je travaille, j'aperçois la vieille presse Miehle avec laquelle j'ai débuté, elle fonctionne toujours. Si elle marche encore, pourquoi ne pourrais-je pas travailler, moi aussi? Je pense aux paroles du psalmiste: « Que rendrai-je à Jéhovah pour tous ses bienfaits à mon égard? » Je suis sûr qu'il y a encore beaucoup de choses à rendre, et je veux les rendre, avec reconnaissance.

L'HONNETETE DE LA BIBLE

L'écrivain Sydney J. Harris, collaborateur attitré à un journal, fut tellement frappé de l'absolue honnêteté de la Bible qu'il écrivit dans « sa colonne »: « La plupart des livres qui propagent un seul point de vue et proposent une foi particulière, font exactement ceci: Ils ne tiennent absolument aucun compte de toutes les contradictions, de toutes les faiblesses, de tous les commentaires défavorables de leurs ennemis. Mais l'Ancien Testament abonde en témoignages de telles imperfections et fragilités humaines. Considérez les livres implacables des prophètes, tels que Esaïe, qui attaquent les chefs religieux, condamnent le peuple pour avoir abandonné sa foi, et annoncent que le jugement de Dieu les frappera durement. Peut-on imaginer le Comité national républicain des E. U. publiant dans ses tracts de propagande une dénonciation cinglante émanant d'Adlai Stevenson? Ou vice-versa, bien entendu. Pourtant ce sont précisément de telles accusations que les rédacteurs de l'Ancien Testament souffraient qu'elles devinssent une partie des saintes Ecritures. » — *The Telegraph-Journal,* 16 décembre 1959.

La pensée profonde qui se cache derrière un proverbe

QUAND les proverbes bibliques furent écrits, le fond de la nature humaine était le même qu'aujourd'hui. Le sage poète qui écrivit les proverbes vit quantité de bonnes choses et quantité de mauvaises. Elles méritaient toutes d'être mentionnées et commentées. Cela servait à recommander le bien, à condamner le mal et à attirer l'attention sur la bonne route à suivre pour la personne hésitante, incertaine au sujet de la voie droite. Quand on comprend clairement le sens propre d'un proverbe, la leçon qui s'en dégage porte mieux. Connaissez-vous la pensée profonde qui se cache derrière les proverbes suivants?

PROVERBE 4: 18, 19

« Le sentier des justes est comme la lumière resplendissante, dont l'éclat va croissant jusqu'au milieu du jour. La voie des méchants est comme les ténèbres; ils n'aperçoivent pas ce qui les fera tomber. »

Représentez-vous un voyageur en Palestine, à l'heure où le soleil se lève à l'orient. Sous les premiers rayons qui colorent le ciel, il voit se dessiner les contours des objets. Peu à peu, sous la lumière croissante, tous les détails des choses apparaissent nettement. A midi, quand le soleil se trouve au-dessus de lui, aucune ombre ne se profile sur la route. Il en est ainsi du sentier des serviteurs de Dieu: ceux-ci, prêtant une attention constante à la Parole divine, ne cessent de grandir dans la connaissance, la sagesse et la compréhension de ses desseins. Les idées imprécises ou erronées, les prophéties et doctrines confuses sont progressivement comprises à la lumière croissante de la Parole de Dieu et le chemin à suivre se dessine nettement. D'autre part, les méchants ressemblent à l'homme qui trébuche dans l'obscurité. N'ayant aucune compréhension de la Parole et des desseins de Jéhovah, et n'étant pas disposés à accepter les vérités révélées et à s'y conformer, ils trébuchent dans leur ignorance et leur erreur que, par ironie et dans leur aveuglement, ils refusent de reconnaître ou d'avouer.

PROVERBE 14: 1

« La femme sage bâtit sa maison, et la femme insensée la renverse de ses propres mains. »

Ce proverbe montre l'influence qu'une femme peut exercer, pour le bien comme pour le mal, dans le cercle familial. Une femme pieuse, travailleuse et avisée, qui organise sagement son ménage, contribue à la prospérité de sa famille. Elle s'occupe de l'ameublement, de la nourriture et des vêtements, et elle joue un rôle vital dans l'instruction religieuse des enfants. Le contraire est vrai de la femme insensée, irrévérencieuse et dépensière. Quoique son mari soit travailleur et économe, sa maison ne prospère pas car sa femme gaspille temps et argent. Non seulement son mobilier est délabré, ses enfants mal habillés et mal nourris, mais l'instruction spirituelle des petits est déplorablement négligée. Elle renverse, pour ainsi dire, sa maison sur eux! Le jeune homme à la recherche d'une épouse devrait faire un choix sage s'il souhaite fonder un foyer heureux.

PROVERBE 15: 19

« Le chemin du paresseux est comme une haie d'épines, mais le sentier des hommes droits est aplani. »

Quoi que le paresseux entreprenne, toujours il se voit arrêté par des obstacles imaginaires. S'il part en voyage, il se figure la route encombrée de ronces et d'épines, au travers desquelles il se trouve incapable de se frayer un chemin sans se piquer. Nombre de ses difficultés n'existent que dans son imagination ou sont les con-

séquences de sa négligence. L'homme travailleur et craignant Dieu aime son travail. Il n'imagine pas toutes sortes d'obstacles comme autant d'excuses pour ne rien faire. En se concentrant sur sa tâche, il évite ce qui pourrait devenir pour lui une pierre d'achoppement et un sujet de plainte. Sa vie ressemble à une route aplanie qui a été ouverte et débarrassée des pierres. Il avance rapidement et se réjouit.

PROVERBE 21:31, AC

« On équipe le cheval pour le jour du combat, mais de Jéhovah dépend la victoire. »

Les Israélites ne possédaient pas de chevaux de guerre avant l'époque de Salomon. Dans les anciens peuples de l'Asie, les bœufs tiraient la charrue et la charrette, les chameaux et les ânes portaient les fardeaux, les mulets et les ânes servaient de montures, et le cheval était utilisé pour la guerre. Avant l'entrée d'Israël dans la Terre promise, Jéhovah avait ordonné que le futur roi, s'il devait y en avoir un, « n'ait pas un grand nombre de chevaux, et qu'il ne ramène pas le peuple en Egypte pour avoir beaucoup de chevaux ». (Deut. 17:16.) Dieu protégerait son peuple; les chevaux de guerre ne seraient pas nécessaires. Peu importerait la puissance de l'armée qui monterait contre les Israélites, Jéhovah les sauverait, s'ils lui obéissaient. Se glorifiant de la puissance militaire de l'Assyrie, Rabschaké, commandant des forces de Sanchérib, offrit de donner aux Israélites deux mille chevaux s'ils pouvaient fournir les cavaliers. Les Assyriens avaient des chevaux de combat, mais Jéhovah accorda la victoire à ses adorateurs. — Es. 36:8; 37:36–38.

PROVERBE 27:21, GV

« De même que l'argent est éprouvé dans un creuset, et l'or dans une fournaise; de même est éprouvé l'homme par la bouche de celui qui le loue. »

La chaleur du creuset et de la fournaise éprouve la qualité de l'argent et de l'or, faisant monter les scories à la surface. C'est ainsi que la louange est la pierre de touche du cœur d'un homme. Les sages ne recherchent pas la louange ni n'en conçoivent de l'orgueil. Les vaniteux la recherchent et les faibles sont enflés par elle. Si quelqu'un peut supporter la louange sans dommage, se rappelant que tout ce qu'il a vient en réalité de Dieu, celui-là est d'or aux yeux de Jéhovah.

PROVERBE 28:3, Sy

« Un homme pauvre qui opprime les petits est une pluie qui balaie tout et qui cause la famine. »

En Palestine, les pluies sont parfois si fortes qu'en été elles balayent le précieux grain sur les aires, noient le bétail et emportent les troupeaux. Quelquefois il arrive même que des maisons sont enlevées. Il en est ainsi de l'homme pauvre qui arrive au pouvoir. Il use de ses fonctions pour pressurer les pauvres le plus qu'il peut. Il les opprime jusqu'à se livrer à d'insignifiantes extorsions qu'un gouverneur puissant ne commettrait pas. C'est de cette manière qu'un maître cupide, ou endetté, pourrait emporter tout ce dont les pauvres ont besoin pour subsister. L'homme au pouvoir ne devrait pas avoir de dettes, de crainte qu'il ne soit tenté d'user de son autorité pour faire le mal au lieu du bien.

PROVERBE 30:17

« L'œil qui se moque d'un père et qui dédaigne l'obéissance envers une mère, les corbeaux du torrent le perceront, et les petits de l'aigle le mangeront. »

Les ravins des torrents en Syrie sont fréquentés par des corbeaux qui ont la réputation de s'attaquer aux yeux des animaux vivants ou morts. Les corbeaux se nourrissent en particulier de cadavres gisant dans les champs. Les personnes qui manquent de respect envers leurs parents ou envers leur Père céleste et son organisation comparable à une mère, mourront d'une mort déshonorante, et seront indignes d'une sépulture décente. — Apoc. 19:17–21.

Les prophéties de la Bible et leur accomplissement

ACCOMPLISSEMENT	PROPHETIE
Conquête et soumission des Cananéens par les Israélites (Josué 9: 23; I Rois 9: 20, 21)	Gen. 9: 25
Israël demande une monarchie (I Sam. 8: 4, 5)	Deut. 17: 14
Juda devenue tribu royale en Israël (I Chron. 5: 2; Héb. 7: 14)	Gen. 49: 10
Destruction de la ville continentale de Tyr par Nebucadnetsar	Es. 23: 1–13; Jér. 27: 1–11; Ezéch. 26: 1–21
Conquête de Jérusalem par Nebucadnetsar; les soixante-dix années de désolation de la terre des Juifs (II Chron. 36: 17–21; Jér. 39:1–9)	Jér. 25: 1, 2, 8–11; Es. 39: 6
Renversement de Babylone par Cyrus; sa ruine éternelle; retour des Juifs dans leur terre natale après les soixante-dix années de désolation (II Chron. 36: 20–23; Esdras 2: 1)	Es. 13: 1, 17–22; 44: 24–28; 45: 1, 2
Conquête de la ville insulaire de Tyr (par Alexandre le Grand)	Zach. 9: 3, 4
Défaite et renversement de la Mède et de la Perse (par Alexandre le Grand); partage de l'empire grec entre quatre généraux	Dan. 8: 3–8, 20–22
Jésus naît d'une vierge à Bethléhem (Mat. 1: 18–23; 2: 1–6)	Es. 7: 14; Michée 5:1
Apparition et onction de Jésus comme le Messie en l'an 29 de notre ère (Luc 3: 1–3, 21–23)	Dan. 9: 24–26
Galilée, point de départ du ministère public du Christ (Mat. 4: 12–23)	Es. 9: 1, 2
La trahison du Christ pour trente pièces d'argent; Judas jette l'argent du sang dans le trésor du temple (Mat. 27: 3–6)	Zach. 11: 13
Mort en sacrifice du Christ; tirage au sort de ses vêtements (Jean 19: 16–24)	Es. 53: 4, 5, 12; Ps. 22:19
Résurrection du Christ le troisième jour (Marc 16: 1–6; I Cor. 15: 3–8)	Ps. 16: 10 Mat. 12: 40
Conquête et destruction de Jérusalem (par les Romains, en 70 de notre ère)	Luc 19: 41–44; 21: 20–24
Guerre mondiale, famines, pestes, tremblements de terre de plus en plus nombreux, crainte mondiale, vague de criminalité et de délinquance, religion sans effet sur les ouailles	Luc 21: 10, 11, 26; Mat. 24: 12; II Tim. 3: 1, 2, 5
Apparition d'un puissant gouvernement athée qui adore la science et la force techniques	Dan. 11: 36–38
Proclamation par les témoins de Jéhovah dans le monde entier de l'établissement du royaume de Dieu comme un fait avéré et de la venue très proche du moment où le Christ vaincra tous ses adversaires	Mat. 24: 14; Es. 43: 10; Ps. 2: 1–9; Apoc. 14: 6, 7, 14, 15
La famille internationale des témoins chrétiens adorant Jéhovah et se préparant à survivre à Harmaguédon	Es. 2: 1–4; Mat. 25: 21–34; Apoc. 7: 9, 10

● Comment les jeunes filles peuvent-elles se préserver de la tentation qu'offre ce monde enflammé de passion sexuelle?

Quand une jeune fille atteint l'âge de la puberté ou de la maturité physique, son corps s'est davantage développé en matière sexuelle que son esprit. Les jeunes aiment à vivre ensemble: ils se plaisent d'abord en groupe, puis préfèrent aller par paire. S'ils n'ont pas été instruits par leurs parents sur les questions sexuelles, un jeune homme et une jeune fille sont enclins à devenir trop familiers et à s'engager dans un manège galant qu'on nomme, populairement, le « bécotage ». Ils peuvent s'adonner à ces petits jeux pendant un certain temps sans que rien de mauvais s'ensuive. Cependant, le moment viendra où une telle conduite pourra leur faire courir le plus grand danger. Pour quelle raison? Pour répondre à cette question, nous pouvons nous tourner vers la nature et voir ce qu'elle nous enseigne sur les questions sexuelles. Prenons par exemple, parmi les mammifères, les bovins, sauvages ou domestiques.

De grands troupeaux errent dans les prairies, mâles et femelles mêlés. En temps normal, le mâle, ou taureau, ne penserait pas à s'approcher d'une vache dans un but sexuel. S'il s'y hasardait, il ne recevrait pas un accueil bien chaleureux, mais bien plutôt un coup de cornes. Aucune approche ou relations sexuelles entre une vache et un taureau ne sont alors permis parce que la femelle ne se trouve pas dans une condition physique propre à l'engendrement. Le taureau semble comprendre ce fait et il reste tranquille. Toutefois, lorsque cette femelle est dans une période favorable à la conception, elle le fait savoir. S'il n'y a pas de mâle dans son troupeau, elle se déplacera pour en trouver un et elle sera instable jusqu'à ce qu'elle l'ait trouvé et ait été couverte. Elle est maintenant satisfaite et elle donnera naissance à un petit veau. Il est intéressant de noter ici que le mâle ne connaît pas une saison particulière pour s'engager dans l'acte de procréation.

Si nous humains voulions accepter la leçon que nous donnent ces créatures, nous apprendrions quelque chose d'important sur les questions sexuelles, aussi bien sur leur but que sur ce qui en résulte.

Comme c'est le cas chez un animal, les émotions se développent grandement chez une jeune fille qui a atteint sa puberté et une condition physique lui permettant de concevoir et de porter un enfant. Si elle fréquente un garçon, elle sera encline à penser que c'est le charme de son « flirt » qui lui cause ces délicieuses et nouvelles émotions et cela lui tournera la tête. Si le garçon la désire, qu'il le lui fasse connaître, puis qu'elle cède à ses avances parce qu'elle en est éprise, elle risque vraisemblablement de se trouver enceinte et ce sera là le résultat d'une seule expérience de ce genre.

Certaines personnes pensent stupidement qu'elles connaissent le moment « sûr » pendant lequel des rapports sexuels sont possibles sans qu'il en résulte une conception; mais c'est là une grave erreur. Même les biologistes les plus distingués ne savent pas exactement se prononcer sur le moment précis où une femme ne court aucun danger de conception. Ce fait est dû aux irrégularités que connaissent généralement les femmes.

L'ovule, c'est-à-dire l'œuf, la cellule, de laquelle l'enfant naîtra, est expulsé de l'ovaire vers l'utérus par les trompes de Fallope où il restera pendant un temps incertain, qui varie grandement d'une femme à l'autre. La conception peut alors avoir lieu si se produit la rencontre de l'ovule et du sperme du mâle. Durant cette époque, le désir de la femelle s'accroît et elle est alors réceptive à l'acte qui donnera naissance à un nouveau-né. C'est seulement la femelle qui a le privilège de porter. En fait, c'est même une raison principale de la création de la femelle dans l'espèce humaine.

Il y a eu des cas où une jeune fille s'est trouvée enceinte après un seul rapport sexuel avec un garçon. Quelle prix une telle jeune fille, vierge, ne doit-elle pas payer pour avoir cédé à la satisfaction de quelques minutes d'émotion sexuelle! Quand des personnes font un pas dans cette voie dangereuse et pêcheresse, elles trouvent ensuite difficile de surmonter les tentations futures. Quand une jeune fille, non mariée naturellement, cède à cette tentation, elle lui paie un lourd tribu: la honte, le chagrin, une réputation ruinée, des

ennuis à n'en plus finir, le danger d'être exclue de l'assemblée chrétienne si elle en est un membre voué. Il est grand temps pour les jeunes filles de connaître la constitution de leur corps et ses fonctions, particulièrement en rapport avec les questions sexuelles. Donc si une jeune fille prend garde à elle, en connaissance de cause, tandis que se produit en elle l'expulsion de l'ovule, phénomène lui causant des troubles et des sollicitations, elle sera capable de se comporter comme une vraie femme, en tout temps de mœurs irréprochables. Elle évitera de violer sa virginité et les conflits de conscience qui s'ensuivent. Avec sagesse, elle dirigera sa jeune vie vers un comportement de pureté; elle deviendra une femme heureuse, en compagnie du monde nouveau de justice, dans lequel il n'y aura plus de problèmes sexuels provenant d'une population enflammée de passion.

COMMUNICATIONS

LE MINISTERE

Le manuel d'étude biblique (*Du paradis perdu au paradis reconquis,* avec une brochure) sera offert aux personnes contactées par les témoins de Jéhovah dans leur ministère au cours du mois de novembre (contribution volontaire 3 fr. 75 suisses, 40 fr. belges, 75 cents canadiens). Ensuite, pour aider les personnes intéressées à approfondir leur connaissance des desseins de Jéhovah, on les revisitera et commencera des études bibliques chez elles. Pour savoir comment vous pouvez prendre part à cette œuvre joyeuse nous vous prions de vous rendre à la Salle du Royaume des témoins de Jéhovah de votre localité ou d'écrire à notre bureau.

TEXTES QUOTIDIENS POUR DECEMBRE

Soyez courageux et forts par la foi et l'espérance en Jéhovah. — Ps. 27: 14.

1 Ils les rassemblèrent dans le lieu appelé en hébreu Harmaguédon. — Apoc. 16: 16. wF 1/4/62 4

2 En ce jour-là, le jour où Gog marchera contre la terre d'Israël, dit le Seigneur, l'Eternel (Jéhovah, NW), la fureur me montera dans les narines. — Ezéch. 38: 18. wF 1/4/62 21

3 Les barbares nous témoignèrent une bienveillance peu commune. — Actes 28: 2. wF 1/3/61 13–15a

4 Le Dieu des cieux suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit... il brisera et anéantira tous ces royaumes-là. — Dan. 2: 44. wF 15/12/61 5a

5 Personne (aucune âme, n.m.) d'entre vous ne mangera du sang. — Lév. 17: 12, Da. wF 15/1/62 18, 19

6 Unis mon cœur à la crainte de ton nom. — Ps. 86:11, Da. wF 1/2/62 16, 17

7 J'honorerai celui qui m'honore, mais ceux qui me méprisent seront méprisés. — I Sam. 2: 30. wF 1/12/61 2, 1a

8 (Jéhovah) sonde tous les cœurs et pénètre tous les desseins et toutes les pensées. — I Chron. 28: 9. wF 15/11/61 17

9 Alors on vous livrera aux tourments, et l'on vous fera mourir; et vous serez haïs de toutes les nations, à cause de mon nom. — Mat. 24: 9. wF 1/6/61 19, 20a

10 Fuis les passions de la jeunesse, et recherche la justice, la foi, la charité, la paix, avec ceux qui invoquent le Seigneur d'un cœur pur. — II Tim. 2: 22. wF 15/7/61 8a

11 Si donc nous avons la nourriture et le vêtement, cela nous suffira. — I Tim. 6: 8. wF 15/6/61 9a

12 Ne me livre pas au bon plaisir de mes adversaires. — Ps. 27: 12. wF 1/4/62 12, 13a

13 Veillez donc, car vous ne savez quand viendra le maître de la maison... craignez qu'il ne vous trouve endormis, à son arrivée soudaine. Ce que je vous dis, je le dis à tous: Veillez. — Marc 13: 35–37. wF 15/5/61 8, 9

14 Des peuples s'y rendront en foule, et diront: Venez, et montons à la montagne de (Jéhovah), à la maison du Dieu de Jacob, afin qu'il nous enseigne ses voies, et que nous marchions dans ses sentiers. — Es. 2: 3. wF 1/7/61 6a

15 Le champ, c'est le monde. — Mat. 13: 38. wF 1/3/62 9–13a

(Voici qui permettra de trouver le commentaire de chacun de ces textes: Le ou les nombres qui suivent la date de « *La Tour de Garde* » désignent un ou plusieurs paragraphes du premier article d'étude. Lorsque l'indicatif du paragraphe est suivi d'un « a », le commentaire se trouve dans le second article d'étude; un « b » signifie qu'il faut se reporter au troisième article d'étude.)

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

25 novembre: « Mets en nous plus de foi ». Page 473.

2 décembre: Le pouvoir trompeur de la richesse. Page 479.